

Rapport d'activités 2024



institut pour
la **photo**graphie

Édito

2024 s'est placée sous le signe de l'ouverture.

Dans le cadre de cette première année de programmation exclusivement hors-les-murs, l'Institut pour la photographie est allé à la rencontre de plus de 90 000 visiteurs sur le territoire régional et national. À cette occasion, nous avons eu le plaisir de constater la fidélisation du public local, particulièrement nombreux lors des différents événements proposés au cours de cette année.

Du reste, l'Institut n'a jamais été aussi actif à l'échelle nationale, traversant l'axe Nord / Sud dans ses extrêmes depuis Bruxelles et l'Eurorégion jusqu'à Bastia, en passant par Nice et Arles, avec un détour par Bordeaux, puis Paris, à l'occasion de son partenariat avec la foire internationale Paris Photo.

Le report du démarrage des travaux et le décalage de la mise en œuvre du Projet Scientifique et Culturel associé ont permis de poursuivre les réflexions et des mises en pratique autour des axes transversaux portés par l'Institut : l'accessibilité et l'inclusion, le numérique et la RSO.

Pour l'inclusion et l'accessibilité, la programmation s'est attachée à rendre compte de notre responsabilité dans l'écriture de l'histoire visuelle collective, et notamment sur la question de la représentation individuelle. Des audiodescriptions et images tactiles, ainsi que des textes en FALC sont désormais proposés pour chacune de nos expositions.

Concernant la stratégie numérique, le plan de développement se concrétisera dès l'année à venir. Nous avons néanmoins lancé notre première application, Œil pour Œil, coproduite avec les Rencontres d'Arles, et systématisé l'usage de l'application de visite Smartify pour nos expositions.

Pour ce qui est de la RSO, trois enjeux prioritaires – inclusion, sobriété et partage – définissent la feuille de route avec une implication active de l'Institut au sein de l'écosystème local. L'équipe a bénéficié de nombreuses formations pour une montée en compétences associées à ces enjeux.

Le bilan de cette année nous conforte dans l'importance de nos actions hors-les-murs, tant dans la nécessité et l'intérêt d'aller à la rencontre des publics que dans la mise en place d'un fonctionnement fondé sur l'optimisation des ressources, la mutualisation et les partenariats, dont le contexte actuel nous confirme la pertinence.

À ce titre, je remercie l'ensemble de nos partenaires et l'équipe de l'Institut pour la photographie, car c'est dans cette dynamique collective que nous pourrions relever les enjeux à venir.

Marin Karmitz

Président

de l'Institut pour la photographie

Sommaire

4	2024 en chiffres
7	1. Une politique d'expositions dynamique ➤ Une première programmation d'expositions 100 % hors-les-murs en région ➤ Un rayonnement et des coproductions à l'échelle nationale et internationale
23	2. Un projet pour et avec les publics ➤ La sensibilisation à la lecture de l'image dans le secteur scolaire ➤ L'accessibilité et l'inclusion au cœur des préoccupations de l'Institut ➤ Une pluralité d'outils pour expérimenter la lecture des images ➤ De nombreux événements à destination de tous les publics
39	3. Une place affirmée en matière de soutien à la recherche et à la création ➤ La Bourse, un programme d'accompagnement incontournable depuis 5 ans ➤ Le fonds de soutien au livre photo jeunesse ➤ Les Journées francophones de la recherche en histoire de la photographie ➤ Openfolio #4 ➤ Les rendez-vous ouverts et l'accompagnement artistique
53	4. Conserver, étudier, valoriser ➤ Un travail au long cours ➤ Les prêts et expositions, rouages de la valorisation des fonds ➤ La bibliothèque
67	5. Une organisation qui se développe et se structure ➤ Le projet architectural et ses avancées ➤ Le développement et le mécénat ➤ La RSO, une stratégie qui innerve l'ensemble des actions de l'Institut ➤ Le budget ➤ Une équipe investie
81	Annexes

2024 en chiffres



Près de

90 000

visiteurs et visiteuses

dont + de

50 000

dans les Hauts-de-France

5

expositions

présentées dans

les Hauts-de-France

3 231

participant(e)s

aux projets de transmission

artistique et culturelle

menés dans la région

1

**nouvelle application
d'éveil à la lecture
et à la pratique des
images photographiques**

5

**ans d'existence de la
Bourse de l'Institut et**

24

lauréat(e)s depuis 2019

383

**œuvres photographiques
prêtées**

100%

**de recyclage
(tri sélectif ou réemploi)
des anciens équipements
scénographiques du
bâtiment après fermeture**

1901

**nouveaux ouvrages
dans le fonds
de la bibliothèque**

+ 29%

**d'abonné(e)s
sur les réseaux sociaux
par rapport à 2023**

1 476

**phototypes accessibles
en ligne**

100%

**de parité
au sein des expositions
présentées en région
et du programme de Bourse**

+ de 15

**partenaires
de la programmation
hors-les-murs dans
les Hauts-de-France**



Vue de l'exposition *Chambre 207*
de Jean-Michel André
au Musée de l'Hospice Comtesse (Lille).
© Jean-Michel André.
Photo : © Nicolas Dewitte

Une politique d'expositions dynamique



1

Chiffres clés



5

**expositions hors-les-murs
présentées dans
les Hauts-de-France**

+ de

50 000

**visiteuses et visiteurs
sur le territoire régional**



Après quatre années de préfiguration *in situ*, l'Institut pour la photographie a entamé une nouvelle étape de son histoire en 2024, avec une première année exclusivement hors-les-murs en raison de sa fermeture pour travaux. À cette occasion, il a noué un partenariat à long terme avec le Théâtre du Nord, dont il partage l'engagement en faveur de l'inclusion et de l'accessibilité, et qui accueille désormais certaines de ses expositions hors-les-murs.

Sa présence dans la région des Hauts-de-France ne s'est toutefois pas limitée aux murs du Théâtre du Nord, puisque la Citadelle de Calais, Le Colysée de Lambersart et le Musée de l'Hospice Comtesse ont eux aussi accueilli des expositions proposées par l'Institut.

Autant de collaborations qui permettent d'expérimenter de nouvelles façons de travailler et de croiser les publics.

Au niveau national et international, les prêts des fonds d'archives conservés par l'Institut lui ont permis rayonner au-delà des frontières de la région.



Afonso Pimenta, *Filho do Zói (Le Fils de Zói)*,
Aglomerado da Serra, Belo Horizonte,
MG, 1989. © Afonso Pimenta, 2024

Une première programmation d'expositions 100% hors-les-murs en région



Retratistas do Morro



**Première exposition de l'Institut pour la photographie
au Théâtre du Nord, Lille
7 mai → 6 juillet 2024**

Depuis 2015, le projet *Retratistas do Morro* vise à porter un regard critique sur l'héritage visuel collectif brésilien tout en l'enrichissant grâce à un travail d'identification, de préservation et de diffusion d'archives des photographes qui ont travaillé dans des lieux ou communautés sous-représentés, voire absents de cet héritage culturel. Parmi elles, les archives de plus de 250 000 négatifs des photographes João Mendes et Afonso Pimenta, originaires d'Aglomerado da Serra, la deuxième plus grande favela du Brésil située à Belo Horizonte, témoignent de la vie quotidienne et des événements marquants de leur communauté pendant plus d'une cinquantaine d'années.

Conçue d'après l'exposition de Guilherme da Cunha, à l'initiative du projet, et présentée en Europe pour la première fois, la sélection de photographies de João Mendes et Afonso Pimenta exposée au Théâtre du Nord se concentrait sur les générations des années 1970-1990. L'attention particulière à la question de la représentation individuelle s'y concrétisait par ailleurs à travers le recueil des témoignages audio des photographes sur leurs modèles.

En lien avec les engagements pris par l'Institut pour la photographie en matière de RSO (Responsabilité Sociétale des Organisations), l'ensemble des cimaises et des encadrements utilisés au sein de l'exposition ont fait l'objet d'une démarche de réemploi.

En deux mois, l'exposition a accueilli 5 434 personnes.



Dream Team



Citadelle de Calais

21 juin → 29 septembre 2024

Exposition photographique en plein air sur le thème du football, *Dream Team* associait les projets des photographes contemporains Olivier Cablat et Elena Anosova. En reprenant les caractéristiques de la vignette « Panini » – un portrait en buste, de face, centré et resserré sur le visage des joueurs –, les deux photographes en proposaient de nouvelles variations.

Chez Olivier Cablat, l'album « Panini » se transformait en une sorte de document savant, qui, avec humour, mettait en avant la culture populaire footballistique. Chez Elena Anosova, les portraits, réalisés lors de sa résidence avec l'équipe professionnelle de football adapté de l'Amiens SC, se déclinaient sous la forme d'une chaîne humaine qu'incarnait une main sur l'épaule de chacun des joueurs. Grâce à ce procédé formel, la photographie révélait les dimensions de solidarité et d'affirmation de soi que le sport représente pour ces femmes et ces hommes.

Cette exposition, dont ont bénéficié l'ensemble des promeneurs et sportifs qui fréquentent la Citadelle de Calais pendant tout l'été, a été organisée en partenariat avec la Ville de Calais, a été labellisée par Paris 2024 dans le cadre de l'Olympiade culturelle et a bénéficié d'un soutien de la DRAC Hauts-de-France.

Elena Anosova,
Team, 2019.
© Elena Anosova - MAPS



Aimée Thirion,
Femmes d'ailleurs ici.
Exils au féminin Métropole,
8 octobre 2022.
© Aimée Thirion /
Grande commande
photojournalisme

Vivantes



Photographies de Julie Bourges, Cédric Calandraud, Olivia Gay, Anouk Desury, Julie Glassberg, Ulrich Lebeuf, Anaïs Oudart et Aimée Thirion, lauréats de la Grande commande photojournalisme

Le Colysée, maison Folie de Lambersart
7 septembre → 8 décembre 2024

Invité pour la première fois par la Ville de Lambersart à présenter une exposition au Colysée, qui consacrait sa programmation d'automne aux femmes, l'Institut pour la photographie a conçu un projet réunissant une sélection de photos de huit lauréats de la Grande commande photojournalisme financée par le ministère de la Culture et pilotée par la BnF.

Rassemblant plusieurs photographes de la région Hauts-de-France, cette exposition entrait en résonance avec certains enjeux liés au territoire et brossait un portrait kaléidoscopique des femmes dans la France d'aujourd'hui, tant sur le plan intime (avec *Être et devenir une fille d'ici* de Cédric Calandraud sur la construction des féminités en milieu rural), que professionnel (à travers *Les eaux-fortes*, projet de Julie Bourges sur les femmes marins-pêcheurs, et *À domicile*, série d'Olivia Gay sur les métiers du soin et de l'aide à domicile essentiellement occupés par des femmes), mais aussi sociétal (avec *Les poings ouverts*

d'Anouk Desury, sur Shaina, jeune roubaisienne qui a choisi de s'engager dans une carrière de boxeuse, *Stayin' Alive* de Julie Glassberg sur les thés dansants pour seniors, ou *Femmes d'ailleurs, ici* d'Aimée Thirion qui traitait de l'exil au féminin), ou encore social (avec le projet d'Ulrich Lebeuf, *Isabelle, Amandine et Matthew*, qui documentait la vie précaire d'une mère et de sa fille, originaires de la Somme et parties vivre à Gien, et *Héroïnes 17* d'Anaïs Oudart, qui illustrait la précarité de jeunes en situation de rupture familiale dans le département de la Seine-Saint-Denis).

L'exposition, présentée dans les salles du Colysée et à ses abords, en extérieur, a accueilli 7 208 visiteuses et visiteurs sur une durée de trois mois.

Portraits d'intérieurs



Théâtre du Nord, Lille

20 septembre 2024 → 5 janvier 2025

Connu pour ses photographies du monde ouvrier et d'architecture de villes en mutation, Jean-Louis Schoellkopf a porté une attention particulière aux espaces domestiques lors de ses projets menés entre 1989 et 2008 en France et à l'étranger.

Deuxième exposition organisée au Théâtre du Nord, *Portraits d'intérieurs* a été conçue comme un album de famille réunissant près de 300 tirages de gens « ordinaires » que le photographe a rencontrés chez eux sur une vingtaine d'années. Chacun des portraits présentés était réalisé selon un même protocole de prise de vue : l'appareil sur trépied, frontal et à distance des sujets, saisit les habitants installés dans la pièce de leur choix. S'ils révèlent une variété de styles de vie au sein de configurations communes – types de logements et milieux socio-professionnels –, ces portraits questionnent également les appartenances à un lieu, à une culture. Cette méthode typologique rigoureuse permet ainsi une lecture comparative : l'exposition mettait en dialogue ces photographies, d'abord par séries distinctes puis dans un mur d'images où elles s'entremêlaient. Tel un anthropologue, attaché à constater l'impact de l'évolution de l'urbanisme sur nos modes de vie, Jean-Louis Schoellkopf montre le revers de l'architecture. Il enregistre les manières d'investir l'espace intime et nous rend attentifs aux relations émanant de chaque groupe familial.

L'exposition, qui a reçu un excellent accueil du public comme en ont témoigné les commentaires laissés dans son livre d'or, a été vue par 14 169 personnes.



Jean-Louis Schoellkopf,
Liévin, Cité Magnesse, 1991.
© Jean-Louis Schoellkopf -
Institut pour la photographie



Chambre 207



Musée de l'Hospice Comtesse, Lille
16 octobre 2024 → 2 février 2025

Accueillie au Musée de l'Hospice Comtesse, dans un ancien lieu de soin et de « réparation », *Chambre 207* est une exposition de Jean-Michel André – photographe dont l'Institut accompagne le travail depuis plusieurs années – qui s'inscrit dans la veine de l'autofiction, et repose sur la reconstitution de souvenirs disparus à la suite d'un traumatisme d'enfance.

Le 5 août 1983, alors qu'il faisait une halte d'une nuit avec sa famille sur la route des vacances, Lucien André est assassiné avec six autres personnes dans un hôtel d'Avignon. Âgé de sept ans et présent dans une chambre attenante à celle de son père à l'époque des faits, Jean-Michel André, sous le choc, perd la mémoire. Devenu photographe, il revisite et photographie quarante ans plus tard les lieux qu'il a pu – ou qu'il aurait pu – traverser avec son père. Il mêle éléments d'enquête, articles de presse et archives familiales pour composer un recueil questionnant la mémoire, le deuil et la réparation.

Faisant dialoguer le futur et le passé de cette nuit du 5 août 1983, l'exposition nous a transportés dans une temporalité anachronique pour nous donner à voir une quête de vérité qui, peu à peu, s'est transformée en délivrance.

Au 31 décembre 2024, un mois avant sa fermeture, l'exposition, plébiscitée à la fois par le public et les médias, avait déjà été visitée par 22 000 personnes et fait l'objet de quarante deux retombées dans les médias, bénéficiant d'un écho particulièrement positif dans la presse nationale.

Cette exposition a été coproduite par l'Institut pour la photographie avec le Musée de l'Hospice Comtesse de Lille et le Centre Méditerranéen de la photographie à Bastia. Le projet *Chambre 207* a été réalisé avec le soutien à la photographie documentaire contemporaine du Centre National des arts plastiques, de la Région Hauts-de-France et du Centre Méditerranéen de la photographie, Bastia.

Jean-Michel André, *Chambre 207*,
Montage de Corte, Corse, 2022
© Jean-Michel André

Une communication graphique adaptée à l'évolution du projet

En 2023, un renouvellement de la ligne graphique avait été opéré pour permettre à l'Institut de disposer

- ✦ d'une identité plus lisible, plus accessible, plus visible et plus efficace au service de la stratégie de « marque »
- ✦ d'une charte plus contemporaine à l'application assouplie et simplifiée
- ✦ d'une meilleure adaptation aux usages numériques

En 2024, la fermeture du bâtiment et la poursuite exclusivement hors-les-murs de la programmation et des activités de l'Institut ont nécessité de nouveaux ajustements graphiques permettant

- ✦ à l'Institut d'être très identifiable et de rester visible
- ✦ aux partenaires et lieux d'accueil d'être valorisés et de bénéficier d'une égalité de traitement avec l'Institut
- ✦ au concept de « hors-les-murs » de s'incarner et de s'imprimer dans l'esprit du public pour une meilleure compréhension de l'évolution du projet et de ses différentes étapes

Un système incluant un duo de couleurs et un pied de page reprenant le logo de l'Institut, systématiquement associé au vocable « hors-les-murs » et au nom de la structure accueillant la programmation dans une taille identique à celle de la mention de l'Institut, a ainsi été imaginé et mis en place. Ce système graphique, porteur d'une évolution, s'est néanmoins appuyé sur les principes fondamentaux qui régissent le déploiement de l'identité de l'Institut depuis sa création : une photo brute, non recadrée et sans surimpression, prend place sur un fond de couleur où titre, dates, informations pratiques et logos sont intégrés en noir.

exposition

A man with dark hair, wearing a bright yellow long-sleeved shirt under blue denim overalls, stands outdoors. He is holding a black toolbox with both hands in front of him. He is wearing white sneakers with red and blue accents. Behind him is a light green wall with a black metal cage hanging on it. To his right is a large potted plant with green leaves and red flowers. The ground is a mix of dirt and stone tiles.

entrée libre

theatredunord.fr

institut-photo.com



un week-end entier dédié à la photo

**25 & 26
mai 2024**

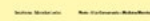
10H → 18H
entrée libre

- lectures de portfolios
- ateliers
- siestes sonores
- brocante photo...



Église Sainte-Marie-Madeleine
27 rue du Pont Neuf, Lille

institut-photo.com



#4

**15 & 16
juin 2024**

**2 jours
consacrés
à l'édition
photo-
graphique**

- vente de livres photo
- rencontres
- performances
- ateliers
- ciné-concerts



292 rue Camille Guérin, Lille

10H → 18H entrée libre

institut-photo.com



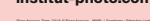
exposition

**21 juin → 29 septembre
2024**



Avenue Pierre de Coubertin. Calais

institut-photo.com



Un rayonnement et des coproductions à l'échelle nationale et internationale



La preview de *R comme Regarder / L is for Look* à Paris Photo



En novembre 2024, l'Institut pour la photographie était à Paris Photo pour y présenter un premier aperçu du projet d'exposition sur le livre photo jeunesse *R comme Regarder / L is for Look* et y déployer, au travers d'une scénographie innovante, quelques-unes des modalités d'interaction et de participation à destination des plus jeunes, offertes par ce champ de la littérature. Cinq livres ont été choisis pour témoigner de la diversité du genre, de l'inventivité des photographes qui l'ont exploré et des multiples pédagogies de l'image dont ces ouvrages sont vecteurs. Ce stand a en outre constitué une opportunité d'éprouver certains dispositifs de médiation, notamment un mini-studio photo ambulant, des outils d'accessibilité (audiodescription et image tactile), ainsi que les principes d'une scénographie simple d'accès et d'appropriation pour les plus jeunes.

Les expositions liées au prêt des fonds d'archives



En 2024, de nombreuses expositions présentées sur le territoire national et européen ont été réalisées à partir des fonds d'archives conservés à l'Institut pour la photographie (cf. p. 62), confirmant l'attrait qu'ils représentent pour la communauté artistique et scientifique autant que leur intérêt patrimonial et historique. Essentiels à la valorisation du travail des photographes dépositaires de leurs fonds d'archives, ces prêts sont également d'indispensables vecteurs de rayonnement de l'Institut pour la photographie au-delà des frontières de la région des Hauts-de-France.

***R comme Regarder / L is for Look,* une exposition ambitieuse et innovante**

Construite autour d'un corpus de plus de cent livres photographiques à destination du jeune public, l'exposition *R comme Regarder / L is for Look* vise à renouveler l'approche de cette production méconnue, tant des spécialistes que du grand public. Traversant l'histoire de la photographie des années 1930 à nos jours, elle met en lumière les spécificités des usages de la photographie dans les livres jeunesse.

Loin de la simple illustration, c'est d'abord la dimension pédagogique de la photographie qui est privilégiée avant que les registres et genres photographiques ne soient explorés : documentaire, mise en scène, photographies d'objets, photo-collages, etc. Mêlant grands noms de la photographie (William Wegman, Duane Michals, Laure Albin Guillot) et figures majeures du genre (Dominique Darbois, Tana Hoban, Claire Dé), l'exposition est avant tout conçue pour les premiers destinataires de ces ouvrages : les enfants. Complétant le corpus d'ouvrages exposés ou disponibles à la consultation, des objets, tirages originaux, reproductions et maquettes seront également présentés, offrant une approche globale du travail de l'auteur(-rice) et de ses intentions photographiques. La scénographie, imaginée comme un jeu de construction à hauteur d'enfant, sera ludique et modulable. Elle offrira une expérience de visite participative incluant les dispositifs pédagogiques au sein même du parcours avec, pour



chacune des thématiques, des activités dédiées (puzzle géant, domino, mur d'expression, studio photo, table d'édition...).

Afin de proposer une meilleure accessibilité au contenu, des audiodescriptions et des images tactiles seront également réalisées. L'ensemble de ces ressources permettra au public d'expérimenter le processus de création d'un livre photo jeunesse de manière transversale.

L'exposition fera l'objet d'une tournée européenne qui débutera en septembre 2025 à Photo Elysée à Lausanne, et se poursuivra jusqu'en 2028 à l'Institut pour la photographie à Lille, après avoir été présentée dans cinq institutions partenaires : le Museum Folkwang à Essen, Les Rencontres de la photographie d'Arles, la Photographers' Gallery à Londres, le Centre national de l'audiovisuel (CNA) du Luxembourg, et Foto Arsenal à Vienne.

© Anaëlle Girard



Un projet pour et avec les publics



2

Chiffres clés



89

**projets portés par le service
de la transmission artistique
et culturelle**

541

heures d'interventions

31

**communes des
Hauts-de-France concernées**

3 231

participant(e)s mobilisé(e)s

30

**intervenant(e)s, photographes,
artistes et/ou auteurs
impliqué(e)s**



Première année à voir un déploiement de la programmation de l'Institut exclusivement hors-murs, 2024 a renforcé le caractère nomade de son programme de transmission artistique et culturelle. Qu'ils aient été liés ou non aux expositions présentées, les projets qui l'ont rythmée ont été sous-tendus par une volonté d'une plus grande accessibilité et d'une meilleure inclusion, tant dans les formats d'actions que dans leurs contenus. Si les publics jeunes nous mobilisent toujours fortement sur les questions de lecture et de pratique critiques et sensibles des images photographiques, priorité a aussi été donnée à des projets réalisés avec et pour des personnes empêchées et/ou fragilisées par une situation sociale difficile, un problème de mobilité, ou un handicap. Pour toutes ces personnes, l'Institut pour la photographie et son équipe continuent de défendre des projets déployés sur le long terme, et ainsi de prioriser la qualité et les impacts de chacun d'entre eux. Réalisés dans une dynamique collaborative, les outils et les formations mis en place cette année ont suivi cette même ambition. La transmission se cultive dans un mouvement fait de réciprocité et se nourrit d'ouverture, de découverte et d'altérité.

La sensibilisation à la lecture de l'image dans le secteur scolaire ↙

Les projets menés avec les établissements ↙

Parce que l'accompagnement de la jeunesse dans ses relations au medium photographique concentre des enjeux essentiels, l'Institut poursuit le travail engagé depuis sa création auprès des écoliers, collégiens et lycéens de la région Hauts-de-France.

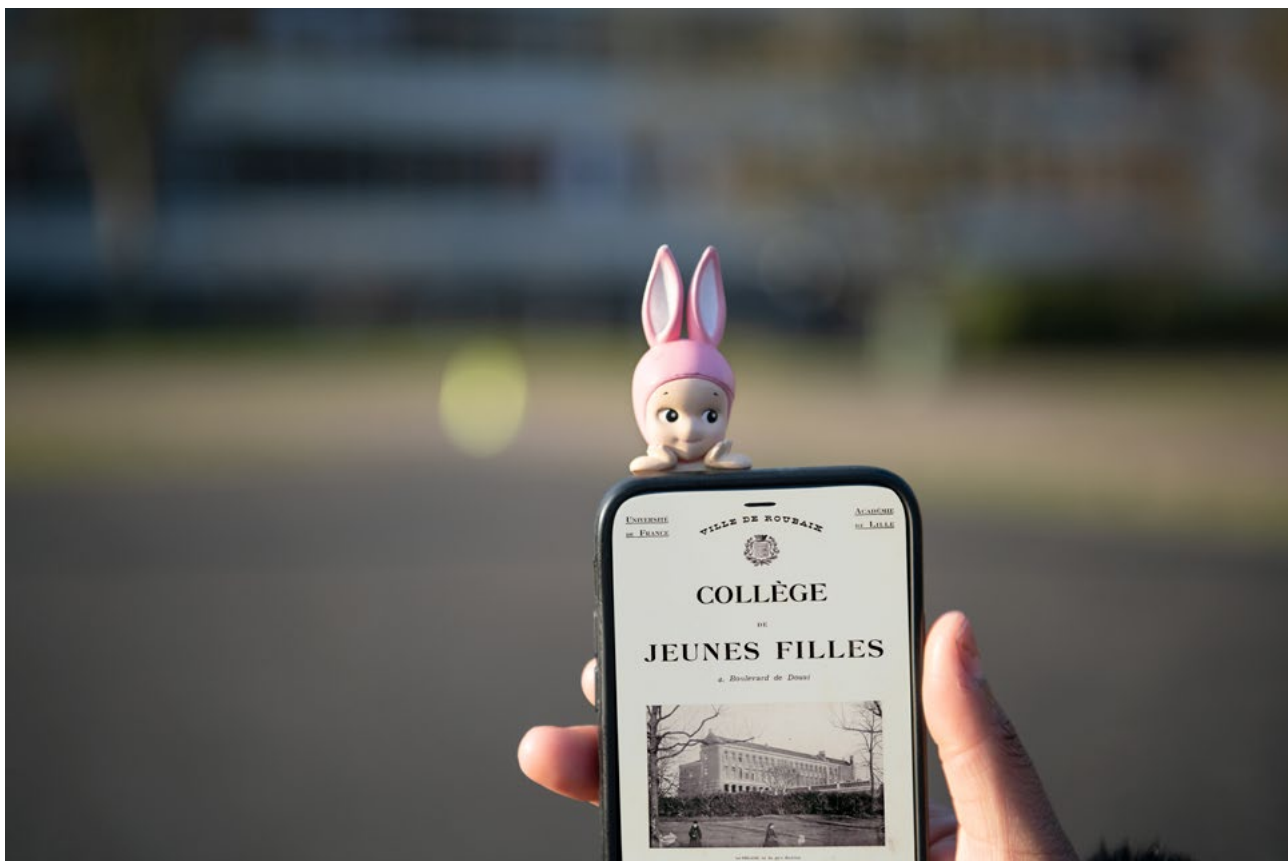
Au début de l'année 2024, une nouvelle collaboration avec le Département du Pas-de-Calais a été mise en place, dans le cadre du dispositif des Aires Marines Éducatives. Un programme d'ateliers de lecture et de pratique, associant photographie, environnement maritime et enjeux sociétaux inhérents à la Côte d'Opale, a été développé auprès des élèves de divers collèges de Berck et de Boulogne-sur-Mer, d'Étaples, du Portel, de Saint-Étienne-au-Mont et de Wimille.

Les projets PEPS (Parcours d'Éducation, de Pratique et de Sensibilisation à la Culture) initiés en 2023 se sont également poursuivis auprès des élèves du Lycée automobile Alfred Mongy (Marcq-en-Barœul), de l'Institut Nicolas Barré d'Armentières, et du CMA de Tourcoing. Tous ont réalisé un roman-photo avec les artistes Lucie Pastureau, Philémon Vanorlé et Sidonie Hadoux.

À l'automne 2024, la nouvelle édition du dispositif PEPS a permis le démarrage d'un projet autour de la notion de territoire, avec le photographe Hugo Clarence Janody. Il s'est déroulé pour la deuxième année au CMA de Tourcoing.

Les ateliers artistiques ont repris au sein de plusieurs établissements. Le thème de l'autofiction a été exploré au lycée Pasteur (Lille) à travers le projet *Échos d'époque* mené par Matthieu Aveaux en partenariat avec le cinéma L'Univers (Lille), à l'Établissement Régional d'Enseignement Adapté (EREA) Saint-Exupéry de Berck-sur-Mer, les élèves ont travaillé autour des dioramas en compagnie d'Hideyuki Ishibashi. Enfin, au Lycée Baudelaire de Roubaix, Jean-Michel André a imaginé un projet sur les archives de l'établissement.

Grâce au Pass Culture, plusieurs projets ont vu le jour, donnant lieu à de nouvelles collaborations. Claire Fasulo au Collège Lévi-Strauss (Lille) et Lucie Pastureau au Lycée Le Corbusier (Tourcoing) ont chacune travaillé autour du



portrait. À Roubaix, les élèves du Lycée Baudelaire ont quant à eux exploré le détournement des espaces de leur établissement. Ces ateliers ont été conduits par Jean-Michel André, en lien avec les élèves du Lycée Privat à Arles. Le projet a abouti sur une publication commune, suivie d'un voyage des lycéens roubaisiens à Arles, où ils ont participé à des ateliers pratiques et à des visites d'expositions programmées dans le cadre des Rencontres de la photographie, partenaire du projet.

La programmation des expositions hors-les-murs a aussi donné lieu à de nombreux ateliers, rencontres et visites pour les publics scolaires des écoles, collèges et lycées de la métropole lilloise et de la région, que ces actions soient uniquement liées aux expositions concernées ou inscrites dans des projets plus larges.

Enfin, deux expositions ont été programmées dans des établissements scolaires en 2024 : au collège Rosa Parks (Roubaix), où le projet *Odyssées et horizons* a été l'occasion d'une rencontre avec Cédric Gerbehaye et de la projection de son film *La Peine*, ainsi qu'au Collège Boris Vian (Croix), où *NORD* d'Harry Gruyaert a été présenté pendant plusieurs semaines.

Le programme de formation ↙ « Éveiller le regard »

Le début de l'année 2024 a vu le déploiement du programme de formation « Éveiller le regard » qui a donné lieu à deux sessions de formation dédiées aux enseignants, en février puis en avril, et au développement de projets au sein de la classe de chacun d'eux.

À l'automne 2024, le lancement de la quatrième édition de ce programme de formation a permis d'accueillir treize nouveaux enseignants volontaires. Axée autour de la photographie documentaire, la première session de formation a été menée par Julien Pitinome et l'équipe de l'Institut. Elle a permis aux enseignants d'expérimenter différents formats d'ateliers : Afghan Box, lecture d'images, Kamishibai, diorama...

L'importance que l'Institut accorde à la formation des professionnels de l'éducation et de la culture s'est concrétisée par l'organisation de quatre autres journées de formation dédiées à des fonctionnaires stagiaires, en collaboration avec l'INSPE Lille – Hauts-de-France, dans le cadre du DU (Diplôme Universitaire) « Construire, conforter ».

Une journée danse et photographie, ouverte à des enseignants, artistes et médiateurs, et déployée par Mylène Benoit (C^{ie} Contour Progressif) au sein de l'exposition *Retratistas do Morro*, a également été organisée avec le réseau Canopé.

Enfin, des temps de formation à la médiation de la photographie ont été initiés auprès des équipes de médiation de plusieurs lieux partenaires de notre programmation hors-les-murs (Le Colysée de Lambersart, les Archives Nationales du Monde du Travail à Roubaix, le Musée de l'Hospice Comtesse à Lille).

L'accessibilité et l'inclusion au cœur des préoccupations de l'Institut



Appréhendées de manière large et transversale, l'accessibilité et l'inclusion continuent d'être au cœur des préoccupations et des activités de l'Institut pour la photographie.

Leur développement a été renforcé grâce au fonds de soutien dédié à l'accessibilité de la DRAC Hauts-de-France, dont l'Institut a bénéficié dans le cadre du projet d'accessibilité nomade déployé à l'occasion de sa programmation hors-les-murs. Grâce à ce soutien, des photographies tactiles, des audiodescriptions, des visites descriptives, des trousseaux sensorielles et des livrets FALC (Faciles à Lire et à Comprendre) ont été mis à disposition de toutes et tous.

L'ensemble de ces ressources et outils ont été créés avec des partenaires, parmi lesquels l'imprimerie Laville Braille et l'asbl (association sans but lucratif) PAF. Les livrets FALC ont quant à eux été conçus dans une démarche inclusive avec le concours de personnes porteuses d'un handicap mental et accompagnées par l'Accueil de jour La Parenthèse (Bondues).

Du fait de ses apports en termes d'éveil à la lecture et de transmission des images, l'audiodescription a fait l'objet de deux projets associant élèves du Collège Sévigné (Roubaix) et étudiants du Master Culture de l'Université de Lille. Ensemble, ils ont écrit et enregistré des pastilles sonores autour d'une sélection de photographies issues des fonds accueillis par l'Institut et de l'exposition *Chambre 207*.

D'autre part, l'exposition *Retratistas do Morro*, qui appréhendait des questionnements essentiels en termes de représentation et représentativité de personnes invisibilisées, a fait l'ouverture du Printemps de l'Accessibilité initié par la Ville de Lille, en partenariat avec le Théâtre du Nord et l'association VIA pour des visites en LSF. Plusieurs visites ludiques et descriptives ont été proposées pendant cet événement, ainsi que des ateliers d'initiation à l'audiodescription.

Dans une volonté d'agir auprès de personnes empêchées, tout en favorisant des actions qui nourrissent les liens humains, l'Institut a renforcé en 2024 ses projets à destination des publics relevant de la justice, qu'ils soient adultes ou mineurs accompagnés par la Protection Judiciaire de la Jeunesse (CAT de Somain et Sauvegarde du Nord). Un projet mené avec la Maison d'arrêt de Douai a permis à des personnes détenues d'expérimenter différents procédés photographiques : l'Afghan Box avec Julien Pitinome, le sténopé avec Matthieu Aveaux, et le cyanotype avec Lucie Pastureau.

Une attention particulière a été portée au secteur de la santé mentale donnant lieu à une première collaboration avec l'Hôpital de jour pour adolescents L'Odyssée, à Lille, dans le cadre de l'exposition *Portraits d'intérieurs*.

Dans un souci de favoriser le lien social, un programme d'ateliers à destination des enfants allophones de la métropole lilloise a par ailleurs été mis en place, à travers un parcours dans les différentes expositions hors-les-murs. Ce programme donnera lieu en 2025 à la réalisation d'une mallette pédagogique spécifique.

Enfin, dans une dynamique intergénérationnelle, le dispositif DELTA initié par la DRAC Hauts-de-France, auquel l'Institut prend part avec le CRP/ et l'H du Siège, a pris la forme en 2024 d'un projet photographique mené avec Ludivine Large-Bessette, associant résidents de l'EHPAD Les Bateliers (Lille) et étudiants. Il donnera lieu à une installation itinérante en 2025.

© Louis Hélaine - Institut pour la photographie



Portraits de familles

Au début de l'été 2024, Julien Pitinome, accompagné d'Arto Vittori, a participé à une résidence dans le Ternois, lancée en collaboration avec TernoisCom. Le projet prend pour point de départ la tradition du portrait de famille afin d'en explorer les mutations et les possibles, à la lumière des nouvelles pratiques de l'image, de l'espace démocratique qu'elles ouvrent, et des multiples réalités que recouvre aujourd'hui la notion de famille. En associant différentes approches du medium photographique – de l'argentique au numérique – le projet se fonde sur les liens et échanges que les images peuvent susciter et tisser entre des individus au sein d'un même territoire. Il entend également interroger de manière intrinsèque les représentations de la famille, valoriser

les diverses formes et acceptions que cette dernière peut épouser aujourd'hui tout en questionnant les enjeux contemporains qui la sous-tendent, qu'ils soient économiques, territoriaux, temporels, symboliques ou culturels. Dans le cadre de ce projet, l'équipe de l'Institut a mené des ateliers autour de photographies de famille vernaculaires, au sein des centres de loisirs du Ternois.

Amorcé sur le territoire du Ternois, ce travail se poursuivra au début de l'année 2025. Il s'ancrera également à Lille, dans le quartier de Wazemmes, où Julien Pitinome sera accueilli en résidence à la Pouponnière.

Au printemps 2025, chaque résidence de ce projet au long cours donnera lieu à une installation – dans l'espace public pour le Ternois, et dans les murs de la Pouponnière pour Lille – ainsi qu'à la réalisation d'un film.

Julien Pitinome, *Portraits de familles - Ternois*, 2024. © Julien Pitinome



Une pluralité d'outils pour expérimenter la lecture des images ↙

Afin d'assurer la nécessaire adaptabilité des formats d'actions développés et une meilleure autonomisation de leur usage, l'Institut poursuit le développement de ses outils et ressources, pensés dans un souci d'accessibilité universelle.

Avant sa diffusion, le jeu d'enquête photographique *Monumentu* lancé par l'Institut en 2020 a pu être présenté au salon Ludinord (Mons en Baroeul), où il a remporté un grand succès auprès du public. De nombreux ateliers autour du kamishibai et de la micro-édition ont par ailleurs été l'occasion d'inviter les participants à imaginer leurs propres narrations visuelles.

L'application de visite Smartify, déployée pour la première fois à l'Institut en 2023, a été à nouveau utilisée pour les expositions proposées par l'Institut en 2024 afin de fournir des contenus additionnels (vidéos, contenus audio, textes, livrets FALC) aux visiteurs. Pour l'exposition *Retratistas do Morro* au Théâtre du Nord, les utilisateurs ont notamment pu y consulter les témoignages de João Mendes et Afonso Pimenta sur certaines de leurs photographies.



Photo :
© Philémon Vanorlé
Graphisme :
© Sébastien Lordez

Œil pour Œil

À la suite de nombreuses expérimentations, notamment avec les enfants allophones de l'école Léon Jouhaux et les élèves de l'école Quinet Rollin (Lille), l'application Œil pour Œil, coconçue avec les Rencontres d'Arles, a été lancée à l'occasion de la semaine d'ouverture du festival en juillet 2024. Les deux premiers chapitres de cet outil d'éveil à la lecture et à la pratique des images photographiques ont été réalisés avec les photographes Charlotte Abramow et Matthieu Gafsou, en collaboration avec le collectif Orbe. Œil pour Œil mobilise le potentiel des outils numériques pour transmettre la manière dont ces auteurs pensent et construisent leurs images, et ainsi stimuler la créativité.

Guidés par les paroles des photographes, les utilisatrices et les utilisateurs découvrent l'univers photographique de chaque artiste avant de s'initier à la prise de vue. Charlotte Abramow nous propose de réaliser des portraits mis en scène, tandis que Matthieu Gafsou nous accompagne dans une exploration sensorielle de l'environnement pour prendre une photographie sensible de ce qui nous entoure.

Ludique, gratuite et accessible à toutes et tous, l'application est disponible sur App Store et Google Play.

À la fin de l'année 2024, l'Institut a initié la poursuite du développement de cet outil, en proposant à Jean-Louis Schoellkopf de participer à l'écriture d'un troisième protocole, autour de son œuvre et de sa démarche photographique. Ce nouveau protocole sera créé tout au long de l'année 2025.



De nombreux événements à destination de tous les publics



Lille Art Up!



Du 8 au 11 février 2024, l'équipe de l'Institut était présente lors de la foire d'art contemporain Lille Art Up!. Cet événement, qui a réuni près de 30 000 visiteurs en quatre jours, a été l'occasion de partager avec le public le projet architectural de l'Institut, mais également de communiquer plus largement autour de l'Institut pour la photographie, de ses missions ainsi que de sa programmation hors-les-murs.

Say Cheeeese!



Les 25 et 26 mai 2024, près de 800 visiteurs sont venus célébrer le printemps avec l'Institut pour la photographie à l'église Sainte-Marie-Madeleine (Lille).

Le temps d'un week-end, les visiteurs et un jury composé d'experts de la photographie ont pu découvrir le travail des 21 photographes sélectionnés dans le cadre d'Openfolio #4, acheter du matériel lors de la troisième édition de la brocante photo qui s'est tenue en partenariat avec le Club Niépce-Lumière ou profiter de l'une des activités proposées : les « cocons électroniques » (ou siestes sonores) de Raphaël Foulon, artiste vidéo, musicien et chercheur, les ateliers Afghan Box menés par Arto du Labo 148, ou encore l'atelier cyanotype animé par l'équipe de l'Institut.



© Louis Hélaïne – Institut pour la photographie

© Claire Fasulo



Book Market #4



Depuis plusieurs années, le Book Market rassemble une douzaine d'éditeurs passionnés par la photographie. Cet événement annuel marque un moment d'échange et de partage autour du livre photo en proposant chaque année un focus spécifique sur un aspect lié à l'édition photographique.

La quatrième édition de ce salon s'est tenue les 15 et 16 juin au Bazaar St-So (Lille). Elle a porté une attention particulière au paysage éditorial néerlandais. Ponctué d'ateliers, de conférences et de signatures d'auteurs, cet événement a réuni près de 700 visiteurs sur les deux jours.

© Claire Fasulo



La programmation associée aux expositions



Les cinq expositions hors-les-murs de cette année ont été l'occasion d'organiser un large panorama d'événements croisant à la fois les publics et les disciplines dans l'objectif de proposer des rendez-vous toujours plus inclusifs.

Plusieurs types de visites guidées ont été mises en place, parmi lesquelles des visites descriptives, qui ont vocation à se pérenniser lors des prochaines programmations. Ces dernières proposent une découverte des expositions par le prisme d'audiodescriptions partagées de manière vivante, instantanée et interactive. Avant tout pensées pour des personnes déficientes visuelles, elles n'en restent pas moins ouvertes à toutes et tous.

Des visites commentées par les artistes, des rencontres avec les commissaires d'exposition ou des visites à deux voix associant des personnalités proposant un autre point de vue sur les œuvres présentées ont également été organisées. Le succès rencontré par ces propositions a confirmé que le public était demandeur de ce type d'événements et que les mélanges de publics issus d'horizons différents fonctionnaient particulièrement bien.

La diversification des offres de l'Institut a permis de toucher un public plus familial. Grands succès de cette année, les ateliers organisés dans le cadre de l'exposition *Portraits d'intérieurs*, invitaient le public à se faire « tirer le portrait » en famille ou entre amis, grâce à trois techniques photographiques différentes : l'Afghan Box, le polaroid, le numérique. Les participants repartaient après chaque séance avec leur photo-souvenir.

Fidèle à sa volonté d'associer la photographie à d'autres formes d'expression artistique, l'Institut a fait dialoguer une large part de ses événements avec différentes disciplines telles que la danse, la musique, la broderie, la sérigraphie, l'écriture... Chacune des propositions élaborées en ce sens préservait tout à la fois des temps d'apprentissage et de partage, auxquels l'Institut est particulièrement attaché.

En outre, dans le cadre de cette première année entièrement hors-les-murs et dans une logique de croisement des publics, le souhait de l'Institut a été, en plus de pérenniser les collaborations avec ses partenaires, de proposer une offre culturelle éclectique et complémentaire de celle des structures qui l'accueillaient. Ce fonctionnement s'est révélé être une réussite, tant en termes de fréquentation que de fidélisation des publics, toujours plus nombreux en 2025.



Une place affirmée en matière de soutien à la recherche et à la création



3

Chiffres clés



5 ans

**d'existence de la Bourse
de recherche et création**

24

**lauréates
et lauréats de la Bourse
de l'Institut depuis 2019**

7

**journées d'études
et colloques organisés
depuis 2018**



Le soutien à la recherche et à la création représente l'une des missions principales de l'Institut pour la photographie. Elle se traduit par plusieurs dispositifs annuels ou bisannuels de soutien et d'échanges (Bourse de l'Institut, Fonds de soutien au livre photo jeunesse, lectures de portfolios, rendez-vous ouverts...), l'organisation de journées d'études et de colloques, mais également l'accompagnement individuel d'artistes et de chercheurs.

La mission de soutien à la recherche et à la création permet en outre de créer des dynamiques partenariales impliquant de nombreux acteurs sur le territoire régional et national, que ce soit avec les écoles d'art, les universités et d'autres structures culturelles.

La Bourse, un programme d'accompagnement incontournable depuis 5 ans



Clôture du programme d'accompagnement de la 5^e édition de la Bourse (édition 2023)



La cinquième édition de la Bourse de l'Institut sur le thème *Les histoires qu'on dit, les histoires qu'on montre : stratégies photo-textuelles dans le renouvellement des formes du récit* s'est clôturée le 4 avril dans la bibliothèque de l'Institut. Federica Chiocchetti, directrice du Musée des Beaux-Arts Le Locle (Suisse), historienne de l'art et co-fondatrice du site Photocaptionnist était l'invitée de cette restitution. Spécialiste des relations photo-texte, elle a échangé avec chacun(e)s des lauréates et lauréats : Sylvain Couzinet-Jacques, Vanessa Desclaux & Agnès Geoffray, Nina Ferrer-Gleize, et Doriane Molay. L'ensemble de la restitution a été filmée et mise en ligne sur la chaîne YouTube de l'Institut.

En 2024, un duo et une lauréate ont participé à différents événements dans le cadre de leur accompagnement :

- ✦ Vanessa Desclaux et Agnès Geoffray avec *Des corps écrits*
 - 3 mai 2024
 - 5 ans de la Bourse de l'Institut au Jeu de Paume (Paris),
Sous le soleil, exactement...
- ✦ Nina Ferrer-Gleize avec *Écrire, plaider, raconter*
 - 3 avril 2024
 - ESAD d'Amiens, Conférence Écrire, s'inscrire
 - 3 mai 2024
 - 5 ans de la Bourse de l'Institut au Jeu de Paume (Paris),
Sous le soleil, exactement...



© Louis Hélaïne - Institut pour la photographie

La 6^e édition de la Bourse et ses lauréat(e)s (édition 2024) ↙

La sixième édition de la Bourse de l'Institut avait pour thème *Photographies et murs d'images*.

Le jury, composé d'Erik Verhagen, Alexis Guillier, Christian Joschke, Véronique Terrier-Hermann et Anne Lacoste, a sélectionné les lauréats et lauréates suivants :

- ✎ Yasmina Benabderrahmane (artiste photographe vidéaste) pour son projet *Carne Vale, lutte travail comme un fasciste*
- ✎ Guillaume Blanc-Marianne (historien de l'art et docteur en histoire de la photographie) pour son projet *Des cathédrales pour la civilisation de l'image. Murs d'images en France dans les années 1960 et 1970*
- ✎ le collectif Abrazo de Gol (Gaby David et Maximiliano Battaglia, artistes) pour leur projet *Urban Identities on Display*
- ✎ le duo Mazaccio & Drowilal (artistes) pour leur projet *Paravent Pictures*

La célébration des 5 ans de la Bourse de l'Institut pour la photographie au Jeu de Paume

Le 3 mai 2024, l'Institut a célébré les cinq ans de sa bourse de recherche et de création au Jeu de Paume lors d'une soirée intitulée *Sous le soleil, exactement... Retours et perspectives sur les cinq ans de la Bourse de*

recherche et création de l'Institut pour la photographie. À ce titre, les anciens lauréates et lauréats du programme de soutien à la recherche et à la création, Théodora Barat, David De Beyter, Maxime Boidy, Nina Ferrer-Gleize, Émilie Goudal, Livia Melzi, Agnès Geoffray et Vanessa Desclaux sont intervenus.

Cet événement, qui a réuni soixante-treize personnes – anciens lauréat(e)s, professionnel(le)s du secteur, artistes, chercheur(-euse)s et public – a été l'occasion de souligner les apports de l'Institut pour la photographie et de confirmer l'importance de son rôle dans le soutien à la recherche et à la création photographiques.

© Nina Ferrer-Gleize



Le fonds de soutien au livre photo jeunesse



En lien avec ses missions d'aide à la recherche et à la création, de promotion de l'édition photographique et de formation à la lecture critique et sensible de l'image, l'Institut pour la photographie a lancé en novembre 2023 le premier Fonds de soutien au livre photo jeunesse, grâce au généreux mécénat de l'éditrice Frédérique Destribats.

Bisannuel, ce dispositif a pour objectif de soutenir la conception et la réalisation d'un projet inédit d'ouvrage pour les enfants et/ou les adolescents (6-18 ans) grâce à une dotation de 10 000 €. Il est ouvert aux autrices, auteurs, artistes, photographes et graphistes, sans limite d'âge, et quelle que soit leur nationalité.

Le jury, composé de plusieurs expert(e)s invité(e)s pour l'occasion, s'est réuni en mars 2024. La photographe Olivia Arthur a été désignée comme lauréate de la première édition de ce fonds de soutien, pour son projet *Lee and the Sea Things* (titre original).



© La Conserverie –
Liliane Bard

Lee and the Sea Things (Lee et les choses de la mer) **d'Olivia Arthur**

La photographe Olivia Arthur est la première lauréate du Fonds de soutien au livre photo jeunesse avec un projet d'ouvrage destiné aux enfants, intitulé *Lee and the Sea Things* (titre original). Auteure du récit – faisant écho à son propre vécu – et des collages photographiques illustrant le livre, Olivia Arthur a pour ambition, avec cet ouvrage, d'aborder un sujet complexe et très peu évoqué dans la littérature jeunesse : celui du suicide. Avec beaucoup de délicatesse et de sensibilité, elle a imaginé un récit mettant en scène Lee, une petite fille cherchant à comprendre pourquoi elle n'a pas de maman et partant à la rencontre des « sea things » (choses de la mer) qui ont emporté sa mère.

Un beau jour, alors qu'elle regarde son père travailler dans le jardin, Lee décide de partir en mission pour comprendre pourquoi elle n'a pas de maman comme les autres enfants. Elle découvre alors les « choses de la mer », que sa maman a rencontrées et qui l'ont tellement affectée qu'elle a fini par leur céder et les rejoindre dans les abysses. À son tour, Lee va à leur rencontre et finit par comprendre qu'elles ne sont pas si effrayantes tant qu'on s'en approche ouvertement...

Olivia Arthur est une photographe documentaire qui explore l'humain, ainsi que les identités individuelles et culturelles. Dans son travail, elle expérimente la capacité de la photographie à raconter des histoires complexes à travers des formes variées. Ses photographies sont régulièrement exposées à l'international et font partie de plusieurs collections institutionnelles au Royaume-Uni, aux États-Unis, en Allemagne et en Suisse. Elle est cofondatrice de Fishbar, maison d'édition et espace dédié à la photographie situé à Londres. Elle est également membre de l'agence Magnum dont elle a été Présidente de 2020 à 2022.

Olivia Arthur, *Lee and the Sea Things*.
© Olivia Arthur



Les Journées francophones de la recherche en histoire de la photographie



Les Journées francophones de la recherche en histoire de la photographie sont organisées par l'Institut pour la photographie sous la direction scientifique de la revue *Transbordeur : photographie, histoire, société*, en partenariat avec l'Université de Picardie Jules Verne, l'Université de Lille, l'Université du Québec à Montréal, l'Université Libre de Bruxelles, l'Université de Namur, avec le soutien de l'Institut Français ainsi que du Service de coopération et d'action culturelle du Consulat général de France à Québec.

Ces journées, ouvertes aux doctorants et jeunes chercheurs, sont l'occasion de soutenir la recherche en histoire de la photographie tout en créant des synergies et une mise en réseau importante pour la professionnalisation des chercheurs.

La troisième édition des Journées francophones de la recherche en histoire de la photographie s'est déroulée au Fresnoy à Tourcoing (11 avril) et à La Cambre à Bruxelles (le 12 avril).

Le comité scientifique de ces Journées était composé de :

- ✦ Nathalie Delbard, Professeure en Arts Plastiques
- ✦ Christian Joschke, Professeur aux Beaux-Arts de Paris, codirecteur éditorial de la revue *Transbordeur : photographie, histoire, société*
- ✦ Olivier Lugon, Professeur, Université de Lausanne, codirecteur éditorial de la revue *Transbordeur : photographie, histoire, société*
- ✦ Anne Lacoste, Directrice, Institut pour la photographie
- ✦ Vincent Lavoie, Professeur, Département d'Histoire de l'Art, Université du Québec à Montréal
- ✦ Danielle Leenaerts, Chargée de cours, Département d'Histoire de l'Art et Archéologie, Université de Namur, Université Libre de Bruxelles
- ✦ Lise Lerichomme, Maîtresse de conférences en arts plastiques, Université de Picardie Jules Verne
- ✦ Androula Michael, Maîtresse de conférences HDR, Université de Picardie Jules Verne

Le comité a choisi et élaboré un appel à communications autour de la thématique *Apprendre par la photographie (XIX-XXI^e siècles)*. Au terme de cette appel, quinze chercheuses et chercheurs francophones ont été sélectionné(e)s pour participer à ces journées.

Dans le cadre du partenariat avec le Fresnoy, deux films ont été projetés en écho à la thématique lors de la première journée.

Cette troisième édition a été retransmise en direct sur la chaîne YouTube de l'Institut. Cette année, l'accent a été mis sur l'expérience des spectateurs, à travers un habillage live complet et une conduite technique précise.

Ces Journées ont été suivies en présentiel par 98 personnes et en ligne par près de 630 personnes.

Lien vers la captation de la première journée :

<https://www.youtube.com/watch?v=YhsrwLVrDbw>

Lien vers la captation de la seconde journée :

<https://www.youtube.com/watch?v=Av8v6-iEDdo>

Openfolio #4



Les 25 et 26 mai s'est tenue la quatrième édition d'Openfolio dans le cadre du week-end *Say Cheeeese!*. Ces deux journées de lectures de portfolios gratuites et ouvertes au public s'adressent aux photographes professionnel(le)s et amateurs de la région Hauts-de-France et des régions belges limitrophes (Flandres et Wallonie, originaires ou y résidant).

Au terme d'un appel à candidatures vingt-et-une personnes ont été sélectionnées pour participer à ces journées ouvertes au public et ont pu présenter leur travail et échanger avec les membres du jury suivants :

- ✦ Friso Wijnen, Directeur, Breda Photo
- ✦ Emmanuelle Hascoët, Chargée de mission à la photographie contemporaine, Bibliothèque nationale de France
- ✦ Lydie Marchi, Directrice, Centre d'art et de photographie de Lecture
- ✦ Charlotte Doyen, Collaboratrice scientifique, Musée de la Photographie de Charleroi
- ✦ Anne Lacoste, Directrice, Institut pour la photographie

À l'issue des deux journées, cinq lauréates ont été choisies par le jury : Julie Calbert, Justine Dofal, Romane Iskaria, Megan Laurent, Lucie Pastureau. Elles bénéficieront d'une soirée de restitution en 2025 à la Musette (Guesnain) et d'une exposition de leurs travaux dans le cadre de la foire Lille Art Up! 2025.

© Claire Fasulo



Les rendez-vous ouverts et l'accompagnement artistique



Les rendez-vous ouverts



En 2024, l'Institut a poursuivi ses rendez-vous ouverts à raison d'un mercredi après-midi par mois afin de permettre aux photographes, aux artistes et à toute personne porteuse d'un projet de venir échanger avec l'équipe de l'Institut. Cette année, près d'une trentaine de rendez-vous ont été organisés. Ces moments représentent une possibilité de dialogue et de découverte, tant pour l'équipe de l'Institut que les participants.

L'accompagnement artistique individualisé



Depuis sa création, l'Institut pour la photographie s'engage aux côtés des artistes. En offrant des espaces d'expérimentation et d'échange avec son équipe et sa direction, il accompagne certain(e)s photographes au long cours dans le développement de leurs projets et la valorisation de leur travail. Ce fut notamment le cas de :

- ✦ Lucie Pastureau avec *Les corps élastiques*, série-récit sur le corps et les histoires personnelles qui l'impactent, le façonnent et le transforment dans un acte d'émancipation et de ré-appropriation
- ✦ Leïla Pereira avec son projet de thèse intitulé *Nul autre*, autour des bulletins nuls des élections présidentielles
- ✦ Julien Pitinome avec *Portraits de familles*, série sur le portrait de famille contemporain développée dans le cadre de plusieurs résidences réalisées dans les Hauts-de-France

Les photographes Léonie Young, Hugo Clarence Janody, Hideyuki Ishibashi et Maxime Brygo ont également bénéficié d'un accompagnement individualisé de l'Institut en 2024.



Lucie Pastureau,
Les corps élastiques.
© Lucie Pastureau



Photographie de Bettina Rheims
endommagée en cours de restauration.
© Lucille Bonnier

Conserver, étudier, valoriser



4

Chiffres clés



2570

**fiches d'inventaire dont
1 476 accessibles sur le
catalogue en ligne**

383

œuvres exposées et prêtées

Près d'

1h30

**de conversations filmées dans
le cadre de la valorisation
des fonds d'archives
photographiques**



L'année 2024 a été particulièrement marquée par la collaboration de l'Institut avec des institutions désireuses de présenter le travail de Bettina Rheims, de Jean-Louis Schoellkopf et d'Agnès Varda.



Entretiens filmés inédits et nouveaux versements de notices d'inventaire ont été mis en ligne au cours de l'année, en lien avec les différents projets de valorisation de ces trois fonds.



Bettina Rheims,
Shanghai, *Tian Yuan devant une baie vitrée*
surplombant le fleuve, novembre 2002.
© Bettina Rheims, courtesy Fonds de Dotation
de l'Institut pour la photographie

Un travail au long cours



Bettina Rheims



L'ensemble des tirages de Bettina Rheims inventoriés en 2023 ont été versés sur la base de données, accompagnés de leur numérisation : 858 tirages grands formats encadrés, d'édition et d'exposition, sont désormais sur la base de données ainsi que 118 tirages d'édition 50×60 cm, soit au total 976 tirages. En lien avec les expositions qui ont eu lieu, 121 visuels relatifs aux œuvres encadrées de grand format (tirages d'exposition et d'édition) des séries *Pourquoi m'as-tu abandonnée ?* (80 tirages) et *Shanghai* (41 tirages) ont été versés sur le catalogue en ligne.

Le tournage d'un documentaire sur Bettina Rheims par Michel Field pour France 5 (sortie prévue à l'automne 2025) a débuté en avril 2024 avec quelques images filmées dans les expositions à Bordeaux et à Nice (cf. 62). L'Institut a également organisé et suivi une session de tournage du fonds de Bettina Rheims dans les réserves du Centre de conservation du Louvre-Lens à Liévin et a livré des fichiers numériques à la demande du réalisateur Jean-Pierre Devillers.

L'entretien filmé entre Paul Martineau (directeur du département photo du Getty Museum à Los Angeles) et Bettina Rheims portant sur l'ensemble de sa carrière et particulièrement sur la période de Los Angeles ainsi que sur les séries *Modern Lovers* et *Kim*, est sorti sur la chaîne YouTube de l'Institut en juillet 2024.

Les archives photographiques de Bettina Rheims ont depuis été transférées dans de nouveaux espaces au sein du Centre de conservation en raison de mouvements au sein des réserves, comme initialement prévu.

Jean-Louis Schoellkopf



1161 notices de photographies de Jean-Louis Schoellkopf ont été versées sur la base de données, correspondant à l'inventaire et à la numérisation de son travail en couleur (ektachromes) réalisé en 2023.

472 ektachromes au format 6×6 et 6×7 ont été versés sur le catalogue en ligne, soit 42 planches numériques de la série *Gênes* (totalisant 365 vues) et 10 planches (rassemblant 107 vues) autour du Parc des Buttes Chaumont et du XIX^e arrondissement de Paris.

321 tirages d'exposition réalisés par le photographe lui-même ont été inventoriés en vue de l'exposition *Portraits d'intérieurs* présentée au Théâtre du Nord. Tous ont bénéficié d'un fichier numérique calibré par l'auteur. L'entretien filmé entre Carole Sandrin (Conservatrice des fonds d'archives photographiques de l'Institut) et Jean-Louis Schoellkopf dans le cadre de l'exposition *Portraits d'intérieurs*, est sorti sur la chaîne YouTube de l'Institut en décembre 2024.

Agnès Varda

En janvier 2024, les 1563 numérisations des tirages contacts 9×12 d'Agnès Varda ont été réceptionnées et ont fait l'objet d'un contrôle qualité. Deux rouleaux de 12 vues négatives 6×6 cm datant de 1949 ont par ailleurs été confiés à L'Imagine Ritrovata à Bologne en juillet 2024 pour des tests de numérisation. Ce projet concernera 99 rouleaux ou morceaux de pellicules sur support nitrate de cellulose des débuts photographiques d'Agnès Varda.

Le transport des 551 négatifs et tirages contact 13×18 d'Agnès Varda depuis Ciné-Tamaris jusqu'à l'Institut en juillet permettra de réaliser le chantier d'inventaire ainsi que le reconditionnement et la numérisation de ces phototypes.

180 phototypes liés au cinéma et au théâtre ont été versés sur le catalogue en ligne : aux 95 ektachromes consacrés au cinéma de Jacques Demy – mis en ligne à l'occasion des 60 ans de la Palme d'or des *Parapluies de Cherbourg* – et aux portraits de personnalités de la Nouvelle Vague, se sont ajoutées 85 planches de tirages contacts de la pièce *Ubu Roi* d'Alfred Jarry, présentée par le Théâtre National Populaire au Palais de Chaillot en 1958 (en écho à l'exposition de la Maison Jean Vilar sur cette pièce), ainsi que des photographies prises pendant le festival d'Avignon entre 1947 et 1954.

Le travail de développement de la base de données se poursuit, avec un module « Régie » qui permettra l'export de constats d'état d'œuvres directement depuis les fiches d'inventaire. Le département bénéficie de l'accompagnement de Jean-Gabriel Lopez pour la préparation de ses prochains chantiers de numérisation.



Jean-Louis Schoellkopf,
Cité Magesse, Liévin, 1991
 © Jean-Louis Schoellkopf -
 Institut pour la photographie

Page suivante :
 Agnès Varda,
Nino Castelnuovo et Catherine Deneuve
sur le tournage du film de Jacques Demy
Les Parapluies de Cherbourg, 1963.
 © Ciné-Tamaris



La restauration de tirages endommagés de Bettina Rheims

Lucille Bonnier, élève de cinquième année en spécialité « Photographie et image numérique » de la section Restauration de l'Institut National du Patrimoine, a choisi comme objet de mémoire de fin d'études de traiter cinq tirages argentiques sur papier baryté de Bettina Rheims présentant des dommages importants à la suite d'un dégât des eaux advenu au studio parisien de la photographe (soulèvements d'émulsion, dépôts variés, déchirures et lacunes). Issus d'une boîte intitulée « Mes premières photos », ces tirages de travail avaient été réalisés par la photographe

à la fin des années 1970-début 1980. L'étudiante a entrepris l'étude de l'aspect historique et technologique de ce corpus dès septembre. Après des études scientifiques, elle établira et mènera un projet de restauration sous la direction de Françoise Ploye. Son mémoire, qu'elle soutiendra en septembre 2025, proposera aussi un plan de conservation avec préconisations pour l'ensemble des 850 tirages touchés par ce dégât.

© DR



Les prêts et expositions, rouages de la valorisation des fonds



Bettina Rheims



Détenues

11 avril → 12 mai 2024

Salle Capitulaire Mably, Bordeaux

dans le cadre de la programmation hors-les-murs du madd

À l'occasion du premier Mois de la photo de Bordeaux, le Musée des Arts Décoratifs et du Design (madd-bordeaux) a présenté l'exposition *Détenues*, en collaboration avec Carole Sandrin qui a assuré la coordination du projet. L'exposition a enregistré un important succès, avec 12 477 visiteurs en seulement un mois et plus de 780 personnes au vernissage, ainsi que de très bons retours du public et de la presse. Plusieurs événements étaient prévus en parallèle : discussions avec Bettina Rheims, projections, vente de livres... Carole Sandrin a par ailleurs été invitée au colloque international *Breaking Out. Repenser les imaginaires carcéraux féminins*, le 25 juin 2024, organisé par l'Université d'Amiens, à l'Auditorium du Musée de Picardie. Son intervention, intitulée *Exposer la série Détenues de Bettina Rheims*, a présenté ce travail, de sa genèse à sa réception depuis sa première venue en 2018 dans la Chapelle du Château de Vincennes.

Pourquoi m'as-tu abandonnée ?

15 juin → 29 septembre 2024

Musée Charles Nègre, Nice

L'Institut a prêté 29 tirages grand format de Bettina Rheims de la série *Pourquoi m'as-tu abandonnée ?* pour l'exposition éponyme, dont le commissariat a été assuré par le Musée Charles Nègre (Nice). Gabrielle de la Selle, Attachée de conservation des fonds d'archives photographiques à l'Institut, a assuré la coordination du projet et le suivi logistique du prêt des œuvres et publications, du conditionnement et des constats d'état avec la restauratrice Élodie Texier-Boulte.

Entre le 14 juin et le 22 septembre, le Musée Charles Nègre a accueilli 17 994 visiteurs.



Bettina Rheims,
Détenues, *Eve Schmitt II*, novembre 2014, Roanne.
© Bettina Rheims, courtesy Fonds de Dotation
de l'Institut pour la photographie

Jean-Louis Schoellkopf



Portraits d'intérieurs

**La Filature, Mulhouse
et Théâtre du Nord, Lille**

À la suite de son exposition à La Filature de Mulhouse qui s'est clôturée le 25 février 2024, Carole Sandrin a travaillé en étroite collaboration avec Jean-Louis Schoellkopf sur le commissariat de l'exposition *Portraits d'intérieurs* conçue pour le Théâtre du Nord à Lille (du 20 septembre 2024 au 4 janvier 2025). Rose Durr et Margot Carette ont fourni des recherches précieuses, tant pour la vérification des sources que pour le recensement des portraits d'intérieurs réalisés par le photographe au cours de sa carrière. Aux 250 portraits exposés avec d'autres séries à la Filature de Mulhouse se sont ajoutées 65 photographies supplémentaires. Au total, 299 tirages ont été présentés au Théâtre du Nord.

Agnès Varda



Viva Varda !

**Cinémathèque française, Paris
puis CCCB, Barcelone**

L'exposition *Viva Varda !*, qui s'est terminée le 28 janvier 2024 à la Cinémathèque française, a réuni plus de 50 000 visiteurs. Elle a poursuivi son itinérance sous forme augmentée au CCCB de Barcelone du 17 juillet au 9 décembre 2024 sous le titre *Agnès Varda. Fotografiar, filmar, reciclar*, qui a reçu 60 000 visiteurs. Les trois planches de tirages contact qui étaient exposées à Paris sont revenues et des reproductions ont été présentées au même format que les originaux grâce aux numérisations de l'Institut.



Inventaire et valorisation



Durant l'année 2024, 1 901 nouveaux exemplaires ont été ajoutés à la collection de l'Institut, portant le total de la collection à 11 638 documents. Ces ajouts sont partagés entre les donations de Lucien Birgé et l'acquisition d'ouvrages pour enrichir les collections de la bibliothèque. Cette année, la politique d'acquisition s'est orientée d'une part vers la collection jeunesse, afin de soutenir le travail autour de l'exposition *R comme Regarder / L is for Look*, et d'autre part vers la collection d'essais, en vue d'enrichir l'offre destinée aux chercheurs et aux étudiants.

En 2024, un dossier ressource intitulé *L'art du quotidien* a été mis en ligne. Ce dossier se centre sur les nombreux projets de l'Institut autour de la question de la photographie vernaculaire.

L'équipe de la bibliothèque a par ailleurs développé deux nouvelles malles à destination des institutions. La première, qui porte sur le sport, a été conçue en écho aux Jeux Olympiques tout en s'inscrivant dans une volonté de développer des projets en lien avec le sport, notamment dans le cadre scolaire. La seconde mallette est quant à elle consacrée à la réappropriation des images par une intervention plastique sur les photographies. Cette sélection s'est faite pour répondre au besoin d'une artiste, qui a pu travailler autour de cette mallette avec des classes de lycéens.

Le déménagement du fonds



Le déménagement de la bibliothèque a débuté en avril 2024, conformément au calendrier initial. Cette opération inclut le recollement et le nettoyage des collections, étapes essentielles pour garantir l'intégrité des ouvrages lors de leur réintégration après les travaux. Au total, 7 299 documents ont été vérifiés et nettoyés. Ensuite, 4 897 livres ont été conditionnés puis transférés, en deux enlèvements, vers les entrepôts du Centre d'archives du Nord (CADN). Un troisième enlèvement est prévu courant 2025, afin que l'ensemble des collections soit stocké avant le lancement du chantier. Le CADN a également été mandaté pour la récupération et une partie du catalogue de la troisième donation de Lucien Birgé.



Une organisation qui se développe et se structure



5

Chiffres clés



15

salarié(e)s en CDI et 7 en CDD

1

doctorante contractuelle

5

étudiant(e)s salarié(e)s en
contrat de professionnalisation
ou d'apprentissage et

5

stagiaires accueilli(e)s

+de 15

partenaires de la programmation
hors-les-murs dans la région

100%

de recyclage des éléments
scénographiques des anciennes
programmations in situ

2024 marque la fin de la période de préfiguration du projet artistique et architectural. Il s'agit d'une année de transition permettant, entre autres, de finaliser le programme scientifique et culturel pour les années à venir avec un budget pluriannuel destiné à développer l'activité de l'Institut en vue de sa réouverture.



Depuis le début de l'année, les premiers projets définis par les groupes de travail initiés en 2021 sur les trois axes transversaux du Programme Scientifique et Culturel – stratégie numérique, développement durable, accessibilité et inclusion – sont mis en œuvre.

L'Institut continue de déployer ses actions dans les Hauts-de-France, tout en développant des projets à l'échelle nationale et internationale. Le partenariat avec le Théâtre du Nord permet une collaboration sur le long terme, tout comme le projet d'exposition *R comme Regarder / L is for look* avec six partenaires européens.

En 2024, l'Institut a également noué des partenariats avec plus d'une quinzaine de collectivités, structures culturelles et lieux des Hauts-de-France (la Ville de Lille, le Théâtre du Nord, Le Colysée à Lambersart, le Bazaar St So, le Musée de l'Hospice Comtesse, Le Fresnoy, la Ville de Calais, le CRP/, L'H du Siècle, la Brasserie à Foncquevillers, Diaphane, le Château Coquelle, Destin Sensible, l'Espace 36, le Frac Grand Large, Ternois Com, la Maison de la Culture d'Amiens...).

Le projet architectural et ses avancées



Le premier semestre 2024 était dédié au démontage des équipements scénographiques installés dans le bâtiment pour les programmations (cimaises, éclairages, équipements divers). L'objectif de recyclage de 100 % par le tri sélectif et le réemploi a été atteint.

Le permis de construction est définitivement accepté depuis la mi-juillet. À la suite des quatre mois d'affichage, aucun recours de tiers n'a été enregistré. Des sondages archéologiques ont été effectués par l'INRAP au premier trimestre 2024. Le rapport, rendu en juin, a conclu qu'aucune autre fouille n'était nécessaire.

Depuis octobre 2024, les architectes et les entreprises en charge du projet travaillent, en collaboration avec les équipes de la Région et de l'Institut, aux derniers ajustements techniques et programmatiques. Le lancement des appels d'offres est prévu pour la fin de l'année 2025.

Vue de la maquette du projet architectural de l'Institut pour la photographie. © Nicolas Dewitte



Le développement et le mécénat



Les partenariats culturels



L'officialisation de la création du Cercle Hippolyte Bayard

En janvier 2024, l'Institut a déposé le nom Cercle Hippolyte Bayard auprès de l'INPI. Le 20 février, la première conférence de presse officialisant la création de ce comité d'acteurs de la photographie en Hauts-de-France s'est tenue à Breteuil (Oise) en présence des directeurs et directrices du CRP/, du Château Coquelle, de Destin Sensible, de Diaphane et de l'Institut pour la photographie, dans le cadre du projet de valorisation de la maison natale d'Hippolyte Bayard. Lors de cet événement, une charte de valeurs communes a été signée par les cinq experts territoriaux. Une seconde programmation photographique collective dans la région, prévue pour l'automne 2024, a été annoncée, avec la présentation d'une trentaine de projets issus de la Grande commande photojournalisme.

Le portail commun aux bibliothèques photographiques des membres du « Cercle Hippolyte Bayard » continue par ailleurs de s'enrichir, avec le catalogage et la programmation de nouveaux dossiers documentaires. Le 5 juin, le Cercle Hippolyte Bayard a été invité à participer à une table ronde du Parlement de la photographie, au Palais de Tokyo, dans le cadre du SODAVI, premier événement consacré à la photographie, initié par la Drac Hauts-de-France. Le 14 novembre, le Cercle Hippolyte Bayard s'est également réuni à la Maison de la Culture d'Amiens pour une table ronde organisée par Diaphane, dans le cadre de la programmation commune autour de la Grande commande sur la thématique des programmes de soutien, chaque structure ayant invité un photographe représenté.



Hippolyte Bayard,
Autoportrait dans le jardin, vers 1848-1849.
Épreuve sur papier salé.
The J. Paul Getty Museum, Los Angeles,
84.XO.968.20

Les partenariats culturels à l'échelle eurorégionale

L'année 2024 a été marquée par un renouvellement des directions des principales structures culturelles de la MEL : le LaM, la Piscine, le Palais des Beaux-Arts de Lille, l'IMA Tourcoing et les Archives nationales du monde du travail. De nombreux échanges et prises de contact sont en cours avec les nouvelles directions. En parallèle, le dialogue se poursuit avec La Manufacture de Roubaix, le MUba et La Plaine Images, ainsi que Le Fresnoy en vue de potentielles collaborations pour la programmation hors-les-murs.

L'Institut consolide également son réseau en Belgique, notamment à travers l'organisation, le 10 juin, de la seconde journée de rencontres professionnelles au musée de la Photographie de Charleroi. Cet événement réunit les acteurs de la photographie de la région Hauts-de-France et des communautés flamande et française de Belgique, en partenariat avec Kunstenpunt.be et la direction des arts de la Fédération Wallonie-Bruxelles. L'Institut a par ailleurs collaboré avec La Cambre pour l'organisation des Journées francophones de la recherche en photographie. Enfin, Anne Lacoste a été membre du jury de la première édition du prix Germaine Van Parys, destiné aux femmes photojournalistes de la Ville de Bruxelles.

L'Institut renforce constamment ses partenariats avec les structures de la région, notamment avec l'Espace 36 à Saint-Omer, dans le cadre de son prochain anniversaire en 2025, ainsi qu'avec le FRAC Grand Large, où l'Institut participe à la production d'une œuvre de l'artiste Céleste Rogosin, qui sera présentée dans leur exposition d'automne à partir du 4 octobre 2025. En 2024, l'Institut a également renouvelé son partenariat avec la Brasserie à Foncquevillers, en projetant NORD d'Harry Gruyaert.

L'Institut est par ailleurs membre de 50° Nord – 3° Est et, depuis 2024, d'ECHO, collectif de la culture durable des Hauts-de-France.

... Et à l'échelle internationale

En janvier 2024, trois membres de l'équipe de l'Institut se sont rendus au Danemark pour explorer un éventuel partenariat en vue de l'organisation d'Oracle, la conférence internationale annuelle des conservateurs de la photographie, en 2026. Dans le contexte de la préparation de la coproduction de l'exposition *R comme Regarder / L is for Look*, une partie de l'équipe s'est par ailleurs déplacée à Lausanne pour trois jours de travail avec celle de Photo Elysée.

L'Institut a participé, le 3 avril, à la table ronde autour de la photographie organisée au siège de la Région dans le cadre de la journée Hauts-de-France / Pays-Bas. Cette rencontre s'est poursuivie par une visite de l'Institut par Birgit Donker, directrice du musée de la Photographie des Pays-Bas. L'Institut a également participé au déjeuner de rencontre avec la Ville de Lille et la Ville de Rotterdam le 24 mai.

À l'occasion de la Saison France – Brésil 2025, l'Institut s'est associé à l'Institut Moreira Salles de São Paulo pour un projet commun autour de l'édition photographique brésilienne lors du Book Market en juin 2025 à Lille et une exposition consacrée au travail photographique d'Agnès Varda en novembre 2025 à São Paulo.

L'Institut a également poursuivi sa coopération avec le Québec dans le cadre de la CPCFQ. À ce titre, quatre chercheuses et chercheurs canadien(ne)s ont participé aux journées francophones de la recherche en histoire de la

photographie qui se sont déroulées au Fresnoy et à la Cambre les 11 et 12 avril 2024. Cette coopération se poursuivra en 2025 avec un temps fort en juin lors du Book Market.

L'Institut participe activement aux échanges institutionnels lors des Curators Day organisés pendant les rencontres d'Arles et Paris Photo, et est membre du Conseil International des Musées (ICOM).

Le mécénat



Après les donations de Bettina Rheims et de Lucien Birgé, l'Institut a le plaisir d'accueillir une nouvelle donatrice, Frédérique Destribats. Son engagement a permis de lancer le prix bisannuel de soutien au livre photographique jeunesse en 2024. Grâce au généreux soutien de Luc Estenne, Trésorier de l'Institut et Président du Fonds de dotation, l'Institut a également participé au Gala de la Fondation Henri Cartier-Bresson, qui s'est tenu pendant Paris Photo. Cette présence s'est traduite par une table réservée au nom de l'Institut, à laquelle étaient invités plusieurs membres du Conseil d'Administration, ainsi que Lucien Birgé et Frédérique Destribats.

focus

L'assemblée du Club Gagnants

Le 14 mai, l'Institut pour la photographie, avec le soutien des services de la Région, a accueilli 95 membres du Club Gagnants. Cette soirée a été l'occasion de présenter l'Institut, ses missions et les actions réalisées depuis 5 ans, ainsi que le projet architectural à travers la présentation de la maquette et des images des futurs bâtiments. Les membres du Club Gagnants ont pu découvrir les nombreuses actions

menées par l'équipe de la Transmission Artistique et Culturelle autour de l'inclusion et de l'accessibilité regroupant notamment leur travail sur les images tactiles, les audiodescriptions et le FALC, ainsi que le jeu *Monumentu* ou le dispositif « Éveiller le regard ». Dans la bibliothèque, les participants ont pu découvrir une partie des ouvrages de la donation de Lucien Birgé de même que les *Carnets* et le *Manifeste* édités par l'Institut. Le parcours proposé offrait également l'opportunité aux membres du Club Gagnants de réaliser une visite virtuelle du studio parisien de Bettina Rheims ou encore de découvrir l'Afghan Box avec l'artiste Julien Pitinome.

La RSO, une stratégie qui innerve l'ensemble des actions de l'Institut

Conscient du rôle citoyen intrinsèque à sa structure et des enjeux de la transition écologique dans le domaine de la culture, l'Institut, appuyé par le cabinet de conseil Ipama, développe depuis 2022 une réflexion autour de sa démarche RSO. Cet accompagnement a permis de structurer une première approche globale et de mettre en place une méthodologie.

Un groupe de travail s'est constitué au sein de l'équipe afin de suivre et d'animer la démarche et des rendez-vous sont organisés mensuellement avec Ipama. Les réflexions se font à l'échelle du groupe de travail ou lors de temps collectifs : quatre séminaires ont été organisés en deux ans, qui constituent des moments fédérateurs tout en permettant de valider collectivement les propositions avancées par le groupe de travail.

Ce dernier fait vivre la démarche RSO auprès du reste des salariés à travers des focus thématiques présentés lors des réunions d'équipe, afin d'insuffler de nouvelles perspectives et de les mobiliser autour de ces enjeux essentiels. Les membres du groupe de travail ont ainsi partagé leurs connaissances et recherches autour de la mobilité durable, de la veille réglementaire, de l'économie de la fonctionnalité et de la coopération ainsi que de l'économie circulaire.

Ces rendez-vous se poursuivront en 2025 en orientant la réflexion autour de l'analyse de cycle de vie, du numérique responsable, des bonnes pratiques, de l'inventaire et de la mutualisation, ainsi que de la communication responsable.

Les axes de la démarche



RSO de l'Institut

L'inclusion

- ✎ Pour tous les publics
- ✎ Pour un management responsable
- ✎ Pour une économie territoriale

La sobriété

- ✎ Par une mobilité douce
- ✎ Par une politique d'achats responsable
- ✎ Par le développement de l'économie circulaire
- ✎ Par le numérique responsable

Le partage

- ✎ Avec le public
- ✎ Avec les artistes
- ✎ Avec les partenaires

La démarche RSO de l'Institut se consolide par une réflexion et une action collective menée avec les acteurs culturels de la région et de la métropole ainsi qu'au sein du cercle Hippolyte Bayard. L'Institut a par ailleurs adhéré au collectif ECHO (collectif de la culture durable des Hauts-de-France) en tant que membre associé. Une partie de l'équipe a également participé au cycle d'ateliers mené par la MEL en 2024 sur les enjeux de la culture durable.

L'année 2024 a ainsi été marquée par une dynamique d'action déployée à différentes échelles :

- ✎ La réalisation de projets intégrant, dès leur conception, les priorités du plan d'action, notamment en matière d'accessibilité, d'inclusion, d'économie circulaire et de mutualisation,
- ✎ L'affirmation concrète et globale de l'engagement de l'Institut pour la photographie auprès de son équipe à travers des temps de formation et de réflexion partagée, auprès de ses partenaires, en les impliquant dans une collaboration engagée et auprès de ses prestataires grâce à une conduite d'achats plus responsables.



Fonctionnement



En 2024, l'Institut a continué son développement économique en renforçant ses partenariats et coproductions, avec une programmation 100 % hors-les-murs. Ce développement se traduit par une hausse significative des recettes propres de 26 %.

L'ensemble des produits d'exploitation 2024 de l'Institut s'élève à 2146 442 € HT pour un résultat net de + 51055 € HT.

La Région Hauts-de-France soutient l'Institut avec une subvention de fonctionnement à hauteur de 1880 000 €, équivalent à 2023.

L'Institut est soutenu, via des appels à projets, par d'autres partenaires institutionnels, tels que la DRAC Hauts-de-France, la Métropole Européenne de Lille, la Ville de Lille ou encore le consulat général de France à Québec et l'Institut Français. L'ensemble des subventions publiques s'élèvent à 1980 827 €, aides à l'emploi incluses.

Investissement



La Région Hauts-de-France a attribué à l'Institut une subvention d'investissement de 55 000 € pour l'année 2024. Certains investissements initialement prévus en 2024 ont été reportés sur l'année 2025 à la suite des évolutions du calendrier du projet architectural et du report de la livraison prévisionnelle du bâtiment. Il s'agit notamment d'investissements liés au développement de la stratégie numérique dans les domaines de la transmission artistique et culturelle, de la valorisation des fonds d'archives photographiques et de la communication en perspective de l'ouverture du nouveau bâtiment.

Une équipe investie



Une équipe et un CA qui contribuent au rayonnement de l'Institut



En 2024, Anne Lacoste, en sa qualité de directrice de l'Institut pour la photographie, a participé à de nombreux jurys, comités, conseils d'administration et rendez-vous professionnels, parmi lesquels :

- ✦ Le comité de la programmation des expositions du Musée du Luxembourg
- ✦ Le CA du FRAC Normandie en tant que personnalité qualifiée
- ✦ Le comité des arts visuels de la Région Hauts-de-France
- ✦ Le jury du Prix Tremplin du festival Planches Contact de Deauville
- ✦ Le programme MasterClass Le Bal / ADAGP en tant qu'experte
- ✦ Le jury du Prix Camera Clara

Elle a également été invitée à rejoindre le comité scientifique de l'Université de Lille et à faire partie du jury du Prix de la photographie documentaire du Cnap (2025-2028).

Anne Lacoste a également assuré le commissariat d'une exposition autour des tirages contacts dans la collection d'Astrid Ullens de Schooten à la Fondation A à Bruxelles au printemps 2024.

À noter que la collection photographique d'Astrid Ullens de Schooten, Secrétaire du CA de l'Institut, a par ailleurs été exposée à la Mécanique Générale pendant les Rencontres d'Arles 2024.

Marin Karmitz, Président du CA de l'Institut, a également eu une actualité dense en 2024.

Sa collection de photographies a été mise en dialogue avec celle du Centre Pompidou dans l'exposition *Corps à Corps* jusqu'au 25 mars 2024.

Pendant les Rencontres de la photographie d'Arles, *Souviens-toi du futur !*, le film réalisé à l'occasion de l'exposition *Corps à Corps* que le cinéaste Romain Goupil lui a consacré, a été présenté à l'École Nationale Supérieure de la Photographie d'Arles le 3 juillet 2024.

Des effectifs qui se renforcent



Depuis le début de l'année 2024, la structuration et la consolidation de l'équipe de l'Institut se sont poursuivies avec le recrutement de Kevin Deffrennes en tant qu'Administrateur, et la création d'un troisième poste au sein du département de la Transmission artistique et culturelle.

Début janvier, Louis Hélaine a été recruté au sein du service Communication pour assurer le remplacement de Manon Tucholski pendant son congé maternité.

Chloé Dardennes a pour sa part rejoint le service de la Production en juin 2024 à l'occasion de la préparation des expositions du deuxième semestre et des projets d'expositions itinérantes.

Dans le cadre de la coproduction de l'exposition *Chambre 207* avec le Musée de l'Hospice Comtesse, l'Institut a également recruté Claire Fasulo et Vincent Sachot en tant qu'agent(e)s polyvalent(e)s d'accueil et de médiation du 14 octobre au 2 février 2025.

Du 21 octobre au 20 décembre 2024, le département de la conservation a accueilli Ambre Poidevin pour renforcer ses effectifs sur une mission d'assistantat à la régie des œuvres, tandis que Marie Simonot a rejoint l'équipe en tant qu'assistante chargée d'inventaire à la conservation pour la période du 25 novembre 2024 au 25 avril 2025.

Charles Deflorenne, chargé de production, a quant à lui quitté l'Institut le 20 décembre 2024.

Fidèle à sa volonté de contribuer de manière active à la formation et à la professionnalisation, l'Institut continue d'intégrer au sein de ses effectifs des personnes en contrat CIFRE, de professionnalisation, d'alternance et en stage.

Rose Durr, doctorante au sein du laboratoire de recherche académique du Centre d'Anthropologie Culturelle – Université Paris Cité, a notamment rejoint l'équipe pour une durée de trois ans, dans le cadre du dispositif CIFRE.

Thomas Kessler a pour sa part terminé son contrat d'apprentissage à la Communication le 3 septembre 2024, tandis que Victor Pacula a rejoint l'équipe pour un contrat d'apprentissage de deux ans jusqu'en septembre 2026.

Le contrat de professionnalisation de Carolane Frézin à la Bibliothèque s'est fini le 30 septembre 2024, et Alisson Morin-Hentox a intégré l'Institut en octobre pour un contrat similaire jusqu'au 15 septembre 2025.

Camélia Sghayare est quant à elle toujours en contrat d'apprentissage à la Transmission artistique et culturelle, et ce jusqu'au 18 juillet 2025.

En 2024, l'Institut a par ailleurs accueilli cinq stagiaires : Ilyan Bourabaa à la Transmission artistique et culturelle et à la Communication, Margot Carette et Monya Ghabantani à la Conservation, Marta Schoellkopf à la Production et Hugo Delcroix-Giron pour un stage d'observation de 3^e.

Une montée en compétences à travers le plan de formation



L'ensemble de l'équipe a participé à plusieurs formations et séminaires, dans la perspective d'une montée en compétences et du travail sur les axes transversaux, en lien avec l'élaboration du Projet Scientifique et Culturel de l'Institut :

- ✦ Un workshop sur l'outil numérique collaboratif de gestion ASANA en janvier 2024
- ✦ Deux séminaires sur la RSO les 18 avril et 11 septembre
- ✦ Deux journées de formation consacrées aux droits culturels les 6 et 7 juin
- ✦ Deux demi-journées de perfectionnement à la maîtrise d'Excel en septembre
- ✦ Deux jours de formation sur la lutte contre les violences et le harcèlement sexistes et sexuels fin novembre
- ✦ Deux journées de formations sur les achats responsables en décembre

Des formations individuelles ont également été réalisées par certains salariés : perfectionnement en anglais, management et ressources humaines, écriture en FALC (Facile À Lire et à Comprendre), gestion des réserves...

Annexes



La communication

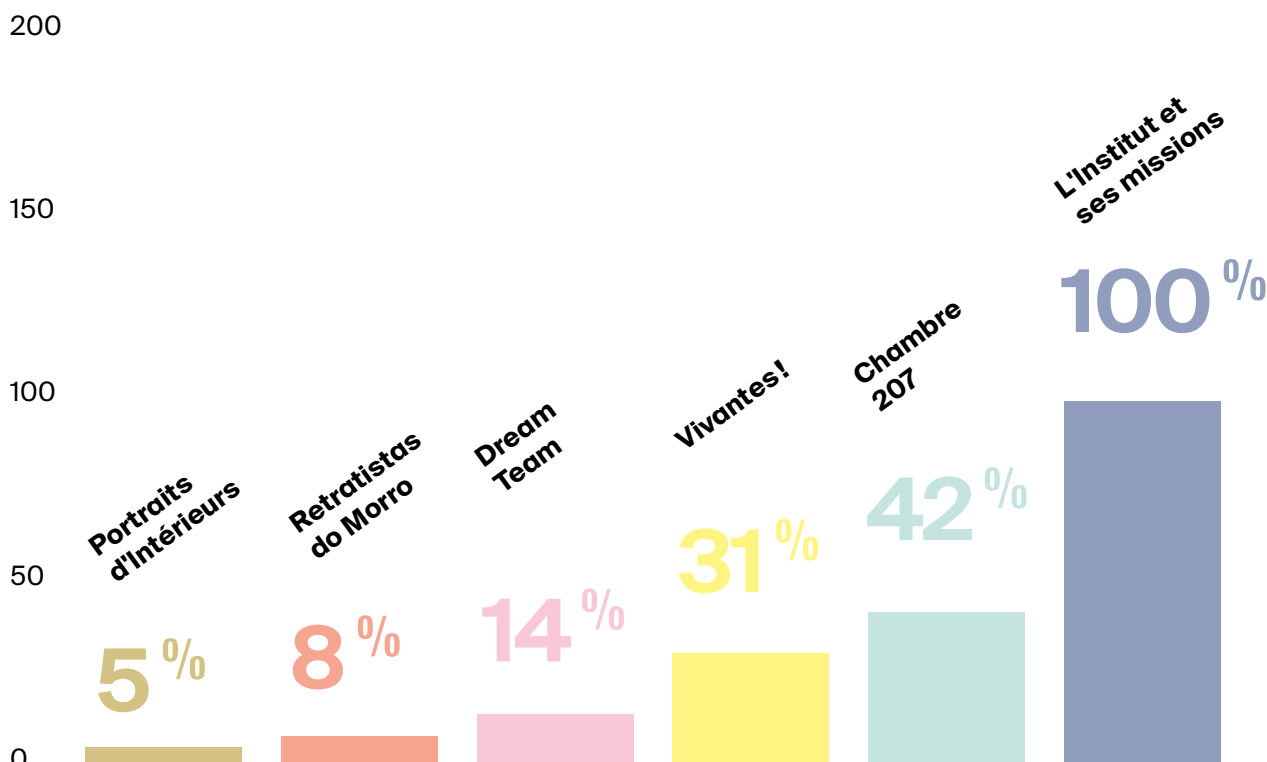


Une rayonnement médiatique qui s'étend nationalement

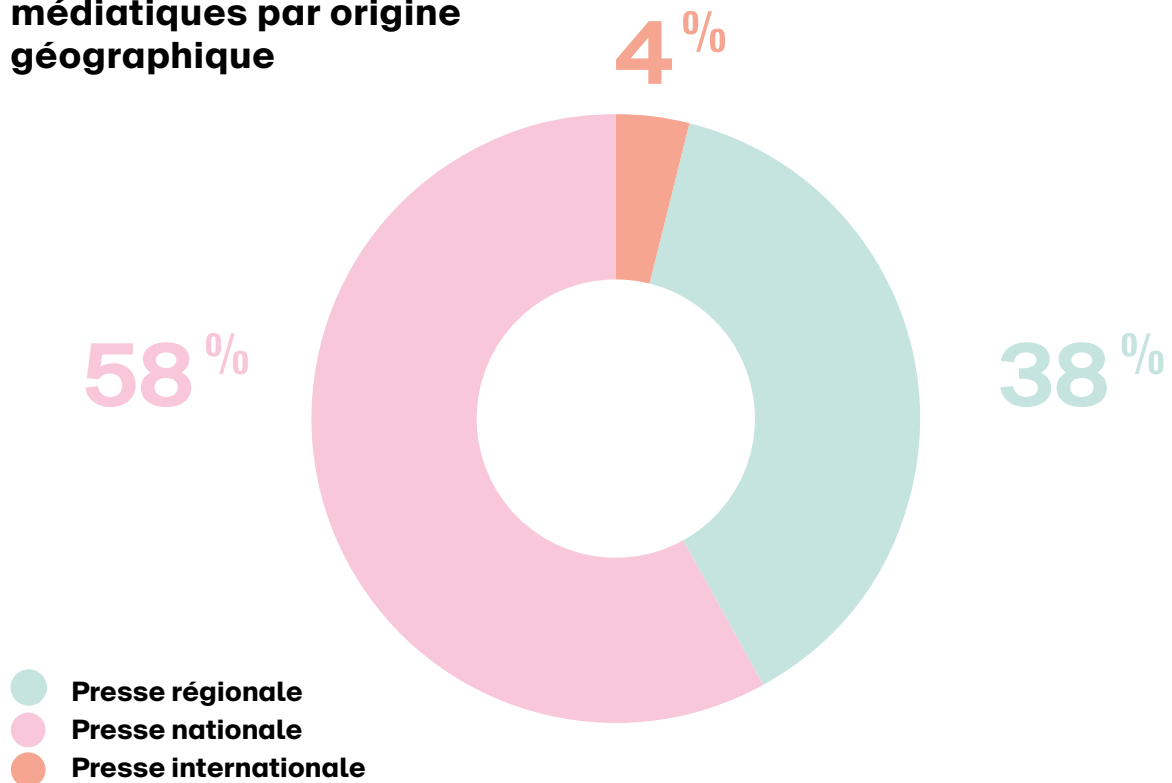
Les retombées presse de l'année 2024 témoignent d'un rayonnement croissant de l'Institut pour la photographie dans les médias nationaux. Outre l'incidence de l'accompagnement de l'agence Claudine Colin Communication, cette hausse est due à un bon relais dans la presse spécialisée de l'importante actualité du premier trimestre 2024, relative au soutien à la recherche et à la création. En fin d'année, l'exposition *Chambre 207*, encore inédite au moment où elle a été présentée au Musée de l'Hospice Comtesse, et l'intérêt qu'elle a suscité, tant auprès des médias nationaux généralistes que spécialisés, a également permis de consolider cette présence médiatique et cet écho favorable.

Il est par ailleurs à noter que la répartition des retombées liées à l'Institut et à ses missions (100 retombées) et celles liées aux expositions hors-les-murs (100 également) est parfaitement équilibrée cette année.

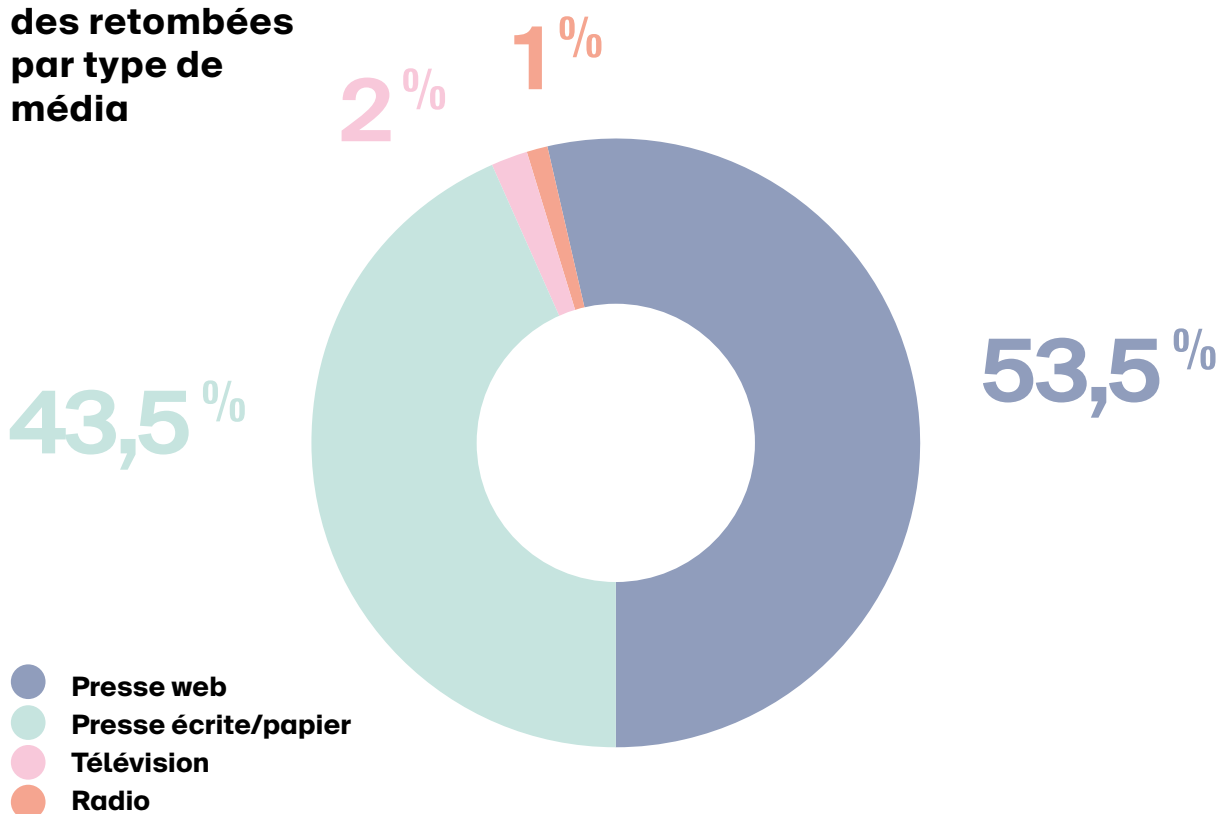
Répartition des retombées médiatiques par sujet



Répartition des retombées médiatiques par origine géographique



Répartition des retombées par type de média



Une audience numérique qui témoigne de nouveaux usages liés à la fermeture de l'Institut au public

Le site : une fréquentation contrastée entre périodes d'ouverture et de fermeture

	2023		2024
Utilisateurs quotidiens	135	→	50
Accès quotidiens au site	206	→	77
Durée de visite en minutes	1,04	→	1,1
Nb de pages vues / utilisateur	3	→	2,8

- 53 % des utilisateurs arrivent sur le site depuis un moteur de recherche
- 24 % arrivent directement (depuis nos envois de newsletters, leurs favoris, etc.)
- 14 % du trafic vient d'autres sites qui font des liens vers celui de l'Institut
- 8 % provient des réseaux sociaux, Instagram représentant à lui seul un peu plus de 4 % du trafic vers le site, et Facebook un peu plus de 1 %
- 1 % du trafic provient de publicités sur les réseaux sociaux

Les réseaux sociaux : des performances hétérogènes

En préambule, il est important de noter qu'il a été décidé de ne plus alimenter le compte X (anciennement Twitter) de l'Institut à compter du printemps 2023. Aucun post n'a donc été publié sur ce compte en 2024, raison pour laquelle le réseau ne figure pas dans les chiffres mentionnés.

L'année 2024 a marqué un changement d'orientation en termes de stratégie de contenus sur les réseaux sociaux.

L'approche visant à créer du trafic en communiquant essentiellement sur des événements, liée aux périodes d'ouverture du bâtiment, a laissé place, en 2024, à des contenus destinés à valoriser les missions de l'Institut et à les rendre lisibles pour le public.

Dans cette perspective, différentes séries de contenus récurrents ont été pensées :

- **Transmettre** permettant de rendre compte des actions de sensibilisation à la lecture critique et sensible de l'image menées auprès de différents publics
- **Les fonds**, posts destinés à valoriser les prêts d'œuvres issues des fonds d'archives, le versement de nouvelles numérisations sur le catalogue en ligne, la circulation d'expositions ou certaines thématiques liées au travail des photographes représentés
- **À livre ouvert**, contenus permettant de découvrir certains des ouvrages photographiques conservés dans le fonds de la bibliothèque
- **Grand Angle**, abécédaire consacré à l'exploration de différentes notions liées à la photographie

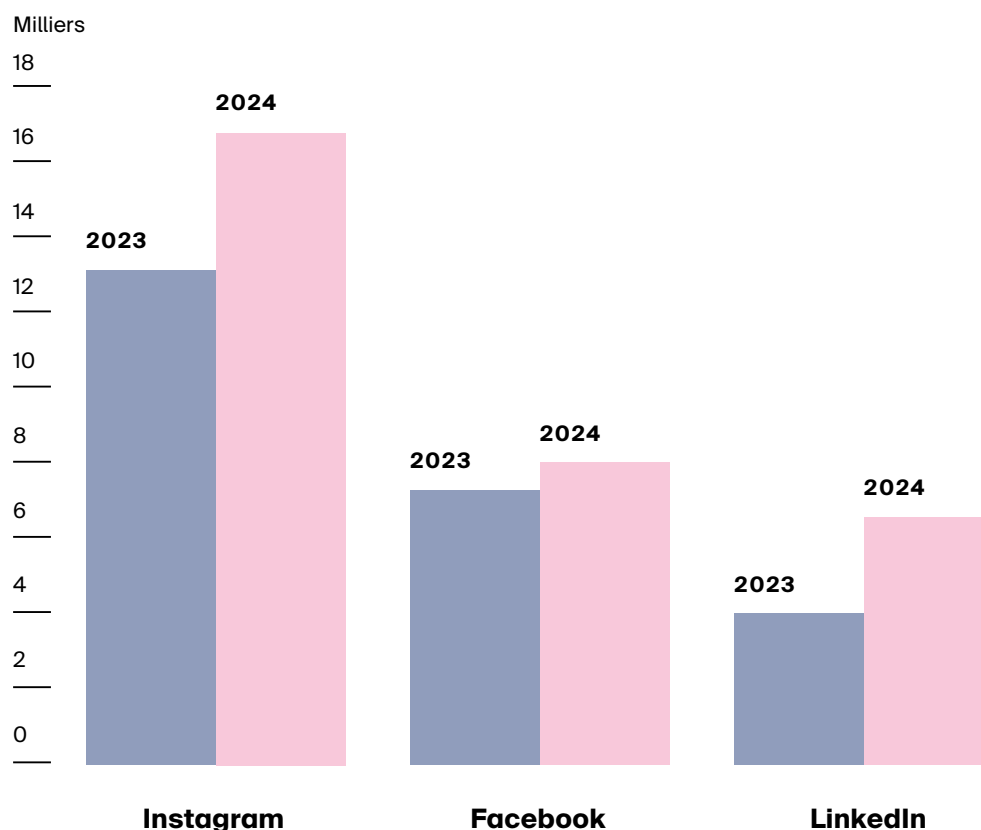
L'analyse des statistiques de 2024 révèle une hétérogénéité dans les performances des différents réseaux sociaux.

Instagram s'impose logiquement comme le réseau le plus performant, aligné avec l'identité visuelle et artistique de l'Institut. Sa capacité à engager une large audience en fait une plateforme prioritaire.

Bien que son taux de croissance décline d'année en année, Facebook reste un réseau clé pour communiquer sur la programmation et maintenir le lien avec une audience plus large et plus âgée.

Quant à LinkedIn, réseau sur lequel l'Institut est présent depuis le moins longtemps, il enregistre assez logiquement une croissance plus importante qu'Instagram et Facebook, et joue un rôle important pour communiquer sur le programme de soutien à la recherche et à la création, les projets éducatifs et les actions de médiation et les actualités professionnelles.

Évolution du nombre d'abonné(e)s sur les réseaux sociaux



Taux de croissance du nombre d'abonnés sur les réseaux sociaux en 2024

- Instagram : + 24,5 %
- Facebook : + 2,6 %
- LinkedIn : + 59,8 %

Soit un taux de croissance moyen du nombre d'abonnés de 29 % pour l'ensemble des réseaux sociaux sur lesquels l'Institut est présent.

La Transmission artistique et culturelle en 2024



**Le programme de transmission
artistique et culturelle s'est déployé
dans 31 communes de la région
Hauts-de-France en 2024 :**

Armentières
Arles
Arras
Auxi-le-Château
Berck-sur-Mer
Bondues
Boulogne-sur-Mer
Cambrai
Croix
Douai
Douchy-les-Mines

Dunkerque
Etaples
Frévent
Halluin
La Madeleine
Lambersart
Le Portel
Lille
Marcq-en-Barœul
Mons-en-Barœul
Pernes-en-Artois

Phalempin
Roubaix
Saint-Etienne au Mont
Saint-Pol sur Ternoise
Somain
Tourcoing
Valenciennes
Villeneuve d'Ascq
Wimille

**30 intervenants, photographes,
artistes et/ou auteurs
(hors équipe de l'Institut)
y ont pris part :**

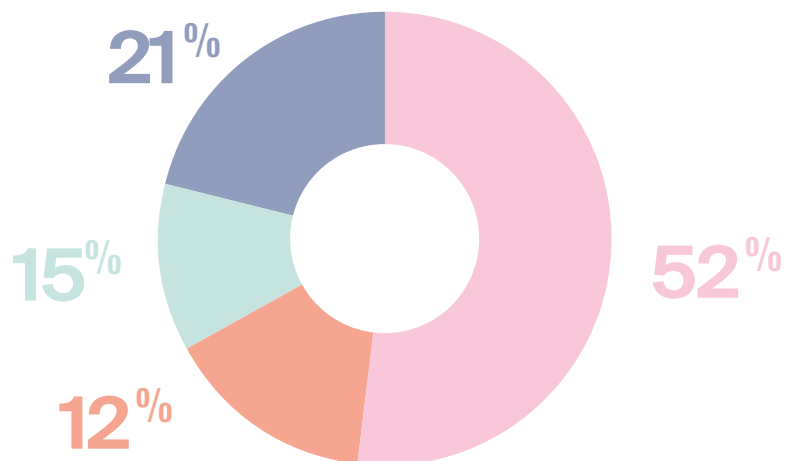
Charlotte Abramow
Jean-Michel André
Matthieu Aveaux
Maximiliano Battaglia
Mylène Benoit
Maëlle Bobet
Marc Bour
Christophe Cognet
Olivier Culmann
Gaby David
Anouk Desury
Martina Echeverria
Claire Fasulo

Matthieu Gafsou
Agnès Geoffray
Cédric Gerbehaye
Sidonie Hadoux
Hideyuki Ishibashi
Barbara Iweins
Hugo Clarence Janody
Benoît Labourdette
Ludivine Large-Bessette
Lucie Pastureau
Eric Pintus
Julien Pitinome
Alejandro Russo

Jean-Louis Schoellkopf
Aimée Thirion
Philémon Vanorlé
Arto Vittori
Sheherazade Zambrano

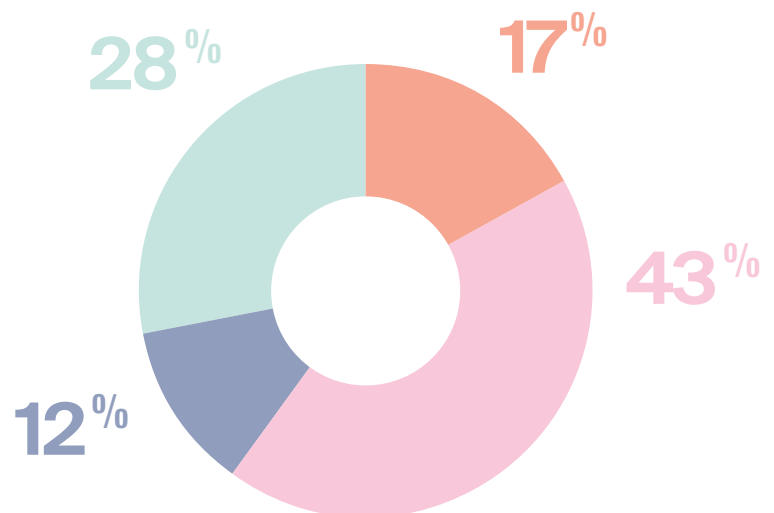
Proportions du nombre de participant(e)s par secteur

- Publics individuels, amateurs et professionnels
- Secteur scolaire
- Inclusions - secteurs handicap, santé, social et judiciaire
- Enseignement supérieur et formation



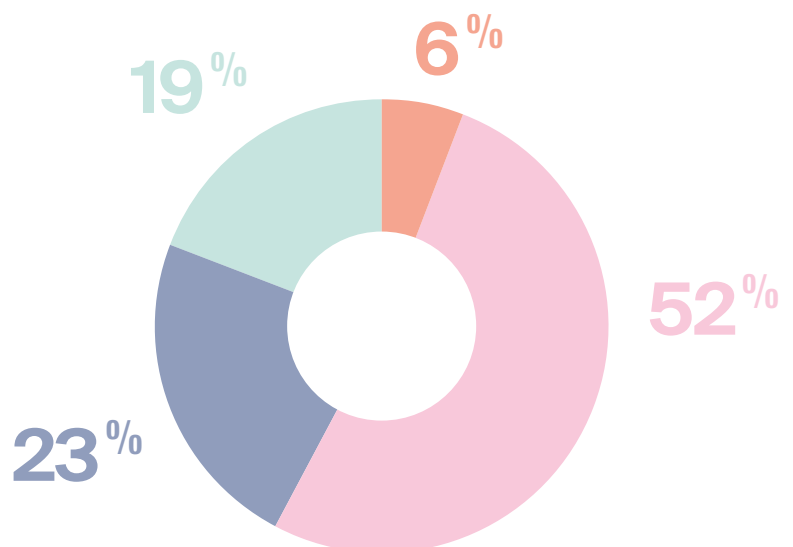
Proportions du nombre de projets par secteur

- Publics individuels, amateurs et professionnels
- Secteur scolaire
- Inclusions - secteurs handicap, santé, social et judiciaire
- Enseignement supérieur et formation



Proportions du nombre d'heures d'intervention par secteur

- Publics individuels, amateurs et professionnels
- Secteur scolaire
- Inclusions - secteurs handicap, santé, social et judiciaire
- Enseignement supérieur et formation



Conseil d'Administration



Membres fondateurs

La Région Hauts-de-France,
représentée par Xavier Bertrand, Président,
et par délégation François Decoster,
Vice-président chargé de la culture, du
patrimoine, des langues régionales et des
relations internationales

Les Rencontres d'Arles,
représentées par Christoph Wiesner,
Directeur

Président

Marin Karmitz,
personnalité qualifiée

Trésorier

Luc Estenne,
personnalité qualifiée

Secrétaire

Astrid Ullens de Schooten,
Fondation A Stichting, personnalité qualifiée

Personnalités qualifiées

Sam Stourdzé,
Administrateur
Grégoire Chertok,
Administrateur

Membres actifs

*La Direction Régionale des Affaires
Culturelles des Hauts-de-France,*
représentée par Hilaire Multon, Directeur
La Métropole Européenne de Lille,
représentée par Michel Delepaul,
Vice- Président de la Métropole Européenne
de Lille et Maire de Bois-Grenier
La Ville de Lille,
représentée par Marie-Pierre Bresson,
Adjointe au Maire déléguée à la Culture,
à la coopération décentralisée
et au Tourisme

Double page suivante :
Vue de l'exposition *Vivantes!*
au Colysée de Lambersart.
Photographies issues de la série
Héroïnes 17 d'Anaïs Oudart /
Grande commande photojournalisme.
© Nicolas Dewitte

Équipe

Direction

Anne Lacoste,
Directrice
Henk Moens,
Secrétaire Général
Kevin Deffrennes,
Administrateur
Andrea Janssen,
Chargée du développement
et des événements
Hugo Delcroix-Giron,
Stagiaire de 3^e en observation

Conservation

Carole Sandrin,
Responsable des fonds d'archives
photographiques
Gabrielle de la Selle,
Attachée à la conservation des fonds
d'archives photographiques
Rose Durr,
Doctorante contractuelle attachée
au pôle conservation
Marie Simonot,
Chargée d'inventaire en CDD
Ambre Poidevin,
Assistante à la régie des œuvres en CDD
Margot Carette et Monya Ghabantani,
Stagiaires

Bibliothèque

Andréa Borrossi,
Chargée de la gestion et de la valorisation
de la bibliothèque
Carolane Frézin,
Documentaliste en contrat
de professionnalisation
Alisson Morin-Hentox,
Documentaliste en contrat de
professionnalisation

Soutien à la recherche et à la création

Véronique Terrier-Hermann,
Responsable du programme
de Bourse de recherche et création



Production

Marion Ambrozy,
Responsable de la production
Charles Deflorenne,
Chargé de production
Chloé Dardennes,
Assistante de production en CDD
Martha Schoellkopf,
Stagiaire

Transmission artistique et culturelle

Alice Rougeulle,
Responsable de la transmission artistique
et culturelle
Noé Kieffer,
Chargé de la transmission artistique
et culturelle
Mathilde Zabiegala,
Chargée de la transmission artistique
et culturelle
Céleste Gallet,
Assistante à la transmission artistique
et culturelle en CDD
Camélia Sghayare,
Assistante à la transmission artistique
et culturelle en apprentissage
Claire Fasulo et Vincent Sachot,
Agent(e)s polyvalent(e)s d'accueil
et de médiation en CDD
Ilyan Bourabaa,
Stagiaire

Communication et événements

Florentine Bigeast,
Responsable de la communication
Manon Tucholski,
Chargée de la communication
et des événements
Louis Hélaine,
Chargé de communication en CDD
Thomas Kessler,
Assistant de communication en
apprentissage jusqu'au 3 septembre 2024
Victor Pacula,
Assistant de communication
en apprentissage à partir du 10 septembre
2024





institut-photo.com